



## APPROFONDISSEMENTS – 2021

## SOMMAIRE

### Introduction

Identification des forces et des faiblesses du territoire

### 1 Limites du bocage boulonnais

### 2 Histoire du bocage et du Boulonnais

### 3 Atouts et faiblesses des sous-unités paysagères

3.1 Le fond de la boutonnière

3.1.1 Les sites témoins du fond de la boutonnière

3.2 La vallée du Wimereux

3.2.1 Les sites témoins de la vallée du Wimereux

3.3 La vallée de la Liane

3.3.1 Les sites témoins de la vallée de la Liane

1 3.4 Les trois monts du Boulonnais 58

3.4.1 Les sites témoins des trois monts du Boulonnais

3.5 La vallée de la Slack

3.5.1 Les sites témoins de la vallée de la Slack 68

### 4 Enjeux paysagers 79

4.1 Le fond de la boutonnière

4.2 La vallée du Wimereux 84

4.3 La vallée de la Liane 87

4.4 Les trois monts du boulonnais

4.5 La vallée de la Slack

25

31

38

48

**Conclusion 97**

**Bibliographie 98**  
**Annexes**

## Identification des forces et faiblesses du territoire du boulonnais

Cette présente étude a pour objectif de caractériser les sous-unités paysagères du bocage boulonnais présentées au nombre de cinq dans le diagnostic paysager : le fond de la Boutonnière, la vallée du Wimereux, la vallée de la Liane, les trois monts du Boulonnais et la vallée de la Slack.

Ces unités de paysage sont caractérisées par des éléments forts et des ambiances particulières. Identifier les forces et faiblesses permettent d'en déceler les enjeux du paysage (formes urbaines, activités agricoles, urbanisation, mitage, zones commerciales, changement de cultures, changement économique etc.)

Ce diagnostic souligne les éléments forts du paysage à travers orientations pertinentes pour comprendre ce vaste territoire :

- Vivre dans le bocage
- Produire dans le bocage
- Parcourir le bocage

Les enjeux paysagers sont spatialisés sous forme de cartes et illustrés de schémas ou documents graphiques. Les atouts et faiblesses de chaque sous-unité sont présentés de façon synthétique.

Les enjeux induiront des actions à mettre en priorité dans des secteurs plus que d'autres, des sites témoins (éléments à garder, conforter ou à remédier). L'ensemble de ce document doit nous permettre d'appréhender au mieux le «Demain».

Ce diagnostic est également l'occasion de relier les thématiques économiques, énergétiques aux enjeux du paysage du bocage boulonnais.

« Artificialisation des sols, urbanisation et son cortège d'enseignes, pavillonnaire, simplification agro-industrielle accentuée des campagnes...« Ignoré ou mal compris car réduit à sa dimension végétale d'un côté, à sa dimension picturale de l'autre, le paysage n'est pas positionné comme socle et moteur des politiques. C'est la cinquième roue du carrosse. C'est cette marginalité du concept qui explique pourquoi, aujourd'hui en France, nous sommes toujours incapables de construire un cadre de vie pleinement désirable et durable. Hormis quelques centres villes de métropoles gentrifiées, quelques éco-quartiers médiatisés, certains grands sites naturels et culturels patrimonialisés, les paysages et l'environnement quotidiens des Français continuent à se banaliser à se dégrader irrémédiablement.»

Bertrand Folléa, paysagiste dplg et urbaniste,  
grand prix paysage en 2016



Figure 2 : Le bocage boulonnais, vue depuis le Mont Lambert en direction du nord/nord est, photo AP, avril 2021.

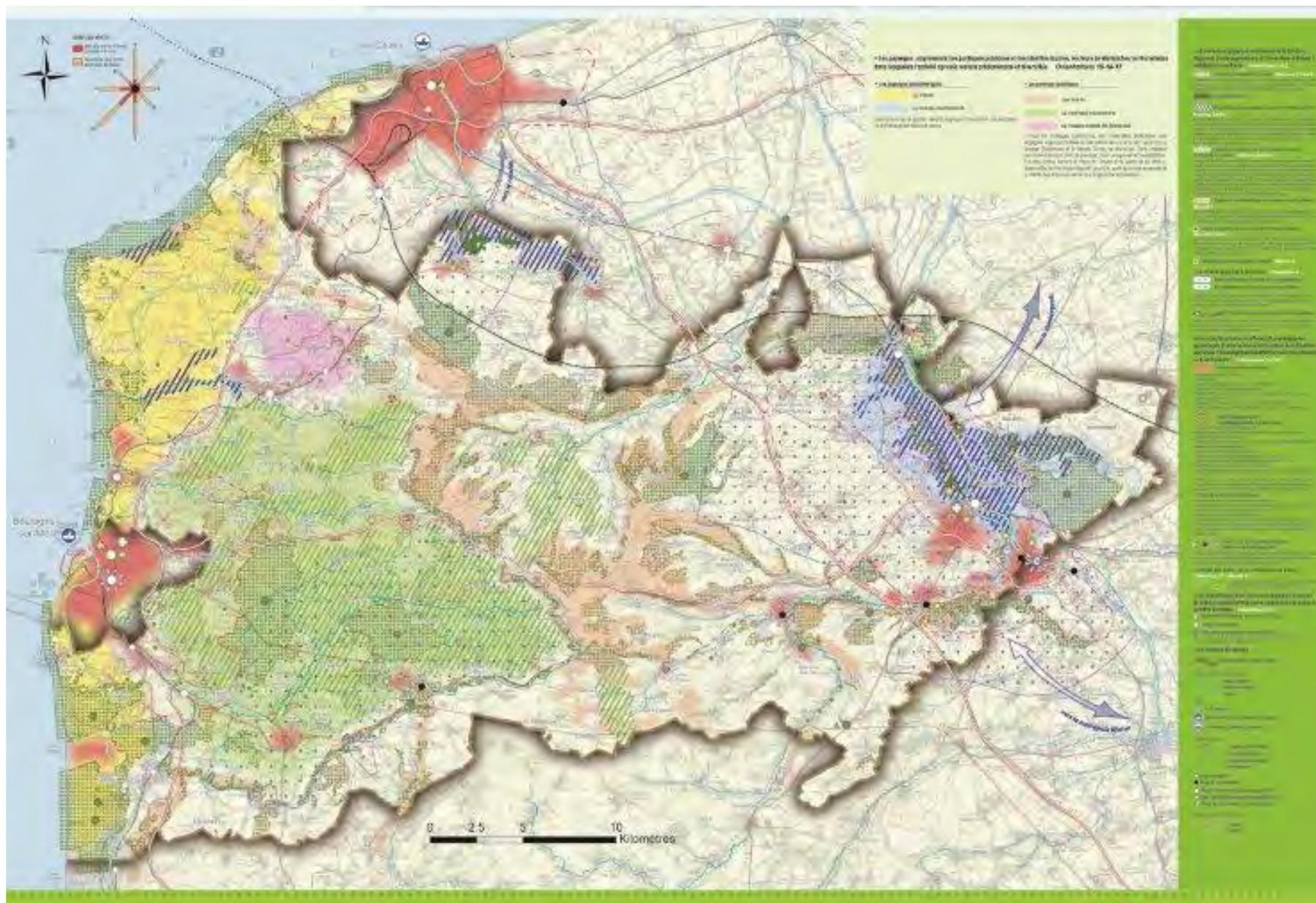


Figure 3 : Le bocage boulonnais, Plan de Parc, PNR des Caps et Marais d'Opale.

## 1 Limites du bocage boulonnais

Selon l'atlas des paysages de la région Nord-Pas-de-Calais, les paysages du Boulonnais tranchent de manière radicale par rapport aux paysages voisins, avec leurs hauts plateaux soumis à tous les vents. Trois grands paysages régionaux voisinent en effet, au delà de la cuesta (fort relief en forme de triangle ouvert sur la mer): au nord, les paysages des Coteaux calaisiens et du pays de Liques, à l'Est, le paysages du Haut pays d'Artois, et au sud, les paysages Montreuillois.

À l'Ouest en revanche, la limite apparaît moins tranchée, bien qu'il existe une certaine rupture entre les paysages du littoral et ceux de l'arrière pays. Une ligne de « monts » - il serait plus exact de parler de petites collines - implantée Nord/Sud sépare en effet les paysages des Falaises d'Opale et ceux du Boulonnais. L'équipe pluridisciplinaire du parc a délimité le territoire du bocage boulonnais lors de la réalisation du plan de parc (cf annexe 1). Le bassin carrier (territoire de Marquise, Rixent) constitue la limite nord. C'est une toute autre ambiance paysagère, les activités de carrière créent une atmosphère toute à fait différente de celle du bocage boulonnais. Le bassin carrier fait l'objet d'un « plan de paysage » (1994-2014-2044).

Le territoire a pour limite naturelle la **cuesta** au nord-est, à l'est et au sud. La limite à l'ouest est plus ou moins soulignée par l'autoroute A16. Le traitement de l'infrastructure en déblais et/ou en remblais accompagnés de plantations de bandes boisées ou plantations arbustives limite la perception de part et d'autres de l'autoroute. Mais la limite du territoire boulonnais se situe au delà de l'infrastructure à l'ouest, parfois noyée dans un paysage de transition, à cheval entre le paysage urbain de la périphérie de Boulogne-sur-Mer et la campagne, aux allures de paysage péri-urbain.

Le diagnostic paysager du bocage boulonnais se base sur l'identification de cinq sous-unités paysagères et de leurs enjeux associés : le fond de la boutonnière, la vallée du Wimereux, la vallée de la Liane, les trois monts du Boulonnais et la vallée de la Slack (voir carte suivante). Une unité paysagère correspond donc à un ensemble de composantes spatiales, de perceptions sociales



Figure 4 : le bocage boulonnais, vue en direction de Longueville et la cuesta en arrière-plan, limite naturelle et visuelle, photo AP, avril 2021.



Figure 5 : Le bocage en premier plan, vue depuis Condette (D940) en direction l'est, l'A16 en troisième plan, photo AP, avril 2021.



Figure 6 : Vue en direction de Boulogne-sur-Mer et sa périphérie, paysage de transition avant l'entrée dans le bocage boulonnais à l'Est (depuis le Mont Lambert),



Figure 8 : Depuis le Mont Lambert en direction de Boulogne et sa périphérie, un paysage de transition et le bocage boulonnais à l'est, photo A

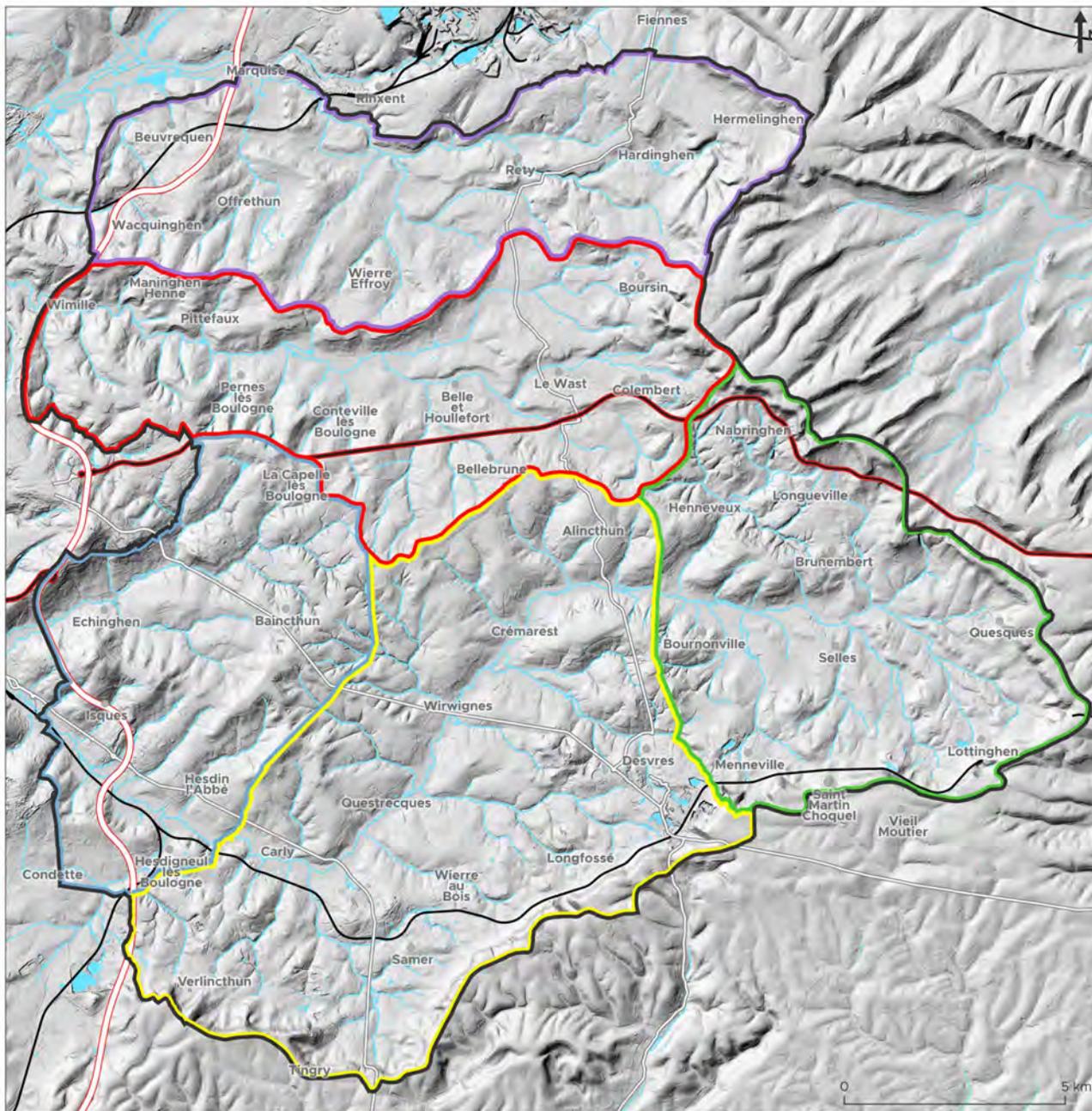


Figure 9 : Condette, depuis la D940, le paysage à l'ouest de l'A16 est bocager, englobant l'urbanisation d'Isques, photo AP, avr



Figure 10 : l'A16 crée une rupture dans le paysage au nord de Boulogne, mais au sud le bocage subsiste dans le secteur de Condette et Hesdigneul, photo AP, avr





## Périmètre paysager du Plan de paysage du bocage boulonnais et ses cinq sous-unités paysagères

**Périmètres paysagers**

- ▭ Périmètre paysager du Plan de paysage du bocage boulonnais
- ▭ Sous-unité paysagère du Fond de la Boutonnaire
- ▭ Sous-unité paysagère de la Liane
- ▭ Sous-unité paysagère de la Slack
- ▭ Sous-unité paysagère des Trois Monts
- ▭ Sous-unité paysagère du Wimereux

**Réseau de communication**

- Autoroute
- Nationales
- Départementales principales
- Voie ferrée

Sources : IGN, 2020, Admin-Express-COG, BD-Topo [Hydro & Transports] ; PNRCMO, 2021, Plan de paysage du bocage boulonnais

Carte réalisée dans le cadre du Plan de paysage du bocage boulonnais par le service SIG du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale



Figure 11 : Carte des sous-unités de paysage du bocage boulonnais. Ce territoire se scinde en 5 sous-unités caractérisées par des ambiances paysagères caractéristiques. Source : PNRCMO.

## 2 Histoire du bocage et du Boulonnais

D'origine mi-picarde, mi-normande, le mot «**bocage**» dérive de la racine «**bosc**», forme primitive de bois. Si au Moyen-Age, le mot bocage désignait plutôt un bois, il désigne aujourd'hui un paysage agricole d'enclos verdoyants. Pour qu'il y ait bocage de sens strict, il faut que les parcelles soient entourées de tous les côtés de haies vives qui les enserrent comme les mailles d'un filet : «le maillage bocager».

Les **haies** sont des alignements d'arbustes et d'arbres variés, matérialisant fréquemment les limites de parcelles ou bordant certains éléments du paysage agricole (ruisseaux, chemins...). Elles constituent l'unité de base d'un système cultural original, le bocage, encore bien représenté dans certaines régions françaises (Normandie, Bretagne, Thiérarchie, le Berry ...).

Ce présent chapitre est une synthèse réalisée à partir de la bibliographie fournie par le pnr (voir à la fin du document) dans le but de comprendre l'évolution du paysage boulonnais.

Les haies présentent trois origines principales :

-Certaines résultent de défrichements très anciens (8e-12e siècle) qui ont préservé une frange boisée en bordure d'exploitation. Ces haies reliques possèdent une composition floristique proche de celles des forêts avoisinantes malgré un enrichissement ultérieur.

-D'autres haies correspondent à des plantations plus ou moins anciennes (17e- 18e s) établies pour limiter les parcelles agricoles ou pour certains objectifs bien précis (lutte contre l'érosion sur les terrains en pente, protection des cultures contre le vent et le sel à proximité du littoral).

-D'autres, enfin, sont des haies de recolonisation récente (20e s). Généralement elles sont monospécifiques et ont un rôle biologique souvent nul ou faible.

Le Bas boulonnais est une mosaïque de collines et de bas plateaux, où trois rivières coulent de l'est à l'Ouest : la Slack, le Wimereux et la Liane.

Les sols du Bas Boulonnais sont généralement médiocres : beaucoup sont argileux et donc imperméables, alliés à la topographie mouvementée et la forte pluviométrie, ils ont rendu cette contrée peu propice à la culture intensive. Depuis longtemps, sa vocation a été à l'élevage. Le bocage, avec sa grande surface en herbe et ses petites parcelles cernées de haies en est la traduction paysagère.

### Retour sur quelques dates clefs de l'histoire...

En 57 avant JC, il existait un peuple connu sous le nom des Morins. « Morin », dérive du terme celtique Mor, marais dans la Gaule Belgique. Le territoire de la Morinie était agreste, sauvage, riche en forêts, sources, fontaines, rivières et marais.

Vers le milieu du 7e s, les moines défrichent la terre. Les arbres disparaissent mais les lisières restent donnant l'aspect d'un maillage fermé qui constitue la trame des premiers bocages : le bocage organique ou relictuel.

En 1766, est établie l'administration du Boulonnais. Cette administration fait ouvrir les routes et les chemins vicinaux, ce qui a pour conséquence l'accroissement de l'industrie et de l'agriculture.

En 1777, la liberté est accordée par l'intendant des cultures des champs dans un but défensif. Les agriculteurs clôturent les parcelles avec des haies, constituées de végétaux indigènes presque toujours à base d'épineux.

En 1784, Mr Dumont de Courset, botaniste et agronome, justifie la mise en place de clôtures sur le territoire par des arguments suivants :  
-elles permettent de protéger les cultures des animaux et d'enfermer ces derniers.

## Carte du Boulonnais du XVIII<sup>e</sup> siècle. R.Phelipaux

Le Bocage boulonnais est un territoire vallonné maillé par une trame arborée diversifiée. L'occupation du sol est majoritairement agricole, et constituée, pour un quart de prairies permanentes. Ce paysage est également ponctué de petites villes, villages et hameaux ainsi que d'éléments du petit patrimoine (puits, flots, oratoires, etc). L'héritage culturel y est encore vivant avec notamment la préservation de races locales (mouton et cheval boulonnais) ou encore la pratique des jeux traditionnels. En somme, c'est un territoire habité et travaillé par l'homme, riche d'une grande diversité d'ambiances, de patrimoine écologique, de patrimoine bâti et de patrimoine immatériel.

Extrait de la candidature du parc, «plans de paysage, février 2017.



Figure 12 : Carte du Boulonnais du XVIII<sup>e</sup> s, source : R. Phelipaux.

-elles servent de brise-vent et retiennent chaleur et humidité,  
-elles contribuent à la fertilité des sols par l'apport de matières organiques.  
Ces nouvelles haies constituent le bocage mimétique.

L'agriculture du Boulonnais a donc été florissante mais les luttes entre les différents peuples l'ont épisodiquement appauvrie.

Progressivement, pour remédier aux épidémies du bétail, les hommes ont clos leurs parcelles, abandonnant ainsi la pratique de la vaine pâture et, de ce fait, sont devenus propriétaires de leurs lopins de terre. Le bocage mimétique, constitué de nouvelles clôtures est donc d'origine récente. Il marque l'appropriation des terres nouvellement acquises.

1784, méthode de plantation des haies

On creuse un fossé, on plante des pieds d'épines. Après une quantité de remplacements, il en résulte des haies de formes et densités très irrégulières : la haie de protection des animaux et la haie de protection des habitations et du vent.

La haie de protection des animaux

Le fossé joue un rôle de drainage et permet aux racines de s'enfoncer profondément, et limite donc la compétition racinaire sur la parcelle. La jeune haie est taillée à la serpe pour ébarber les jeunes rameaux des épines. Lorsque la haie est totalement plantée, on la taille au cordeau à deux pieds (70cm de terre) et on met derrière ou devant elle une haie morte pour protéger les jeunes pousses de la dent des bestiaux. Cette haie a un rôle défensif.

La haie de protection des habitations et du vent

Son rôle est de protéger son habitation et ses récoltes de la violence des vents. Les arbres utilisés sont : l'orme, le frêne, l'érable sycomore, le hêtre, le chêne, le châtaignier, le peuplier blanc, le marronnier d'Inde et le tilleul. Ce sont des haies de forme irrégulière. Probablement le paysage était moins harmonieux. La haie était l'unique moyen de clôture.

1827, Utilisation du bois des forêts

Le code forestier en 1827 établit des droits d'usage dans les bois et forêts : l'affouage ou prise de bois pour le chauffage et le marronage pour la construction.

Une personne spécialisée s'occupe de la coupe du bois (pour prévenir tout abus) et l'administration forestière gère le patrimoine boisé. Cette gestion sévère a favorisé l'exploitation des haies pour 'les petites gens' qui devaient se chauffer, et donc utiliser les bois des haies.

1850 les plantations le long des routes

Les plantations le long des routes appartiennent au domaine public. Dès 1890, les agriculteurs sont chargés de l'entretien des routes vicinales. Ils peuvent effectuer un travail ou s'en acquitter par une taxe.

Extrait du bulletin de la société d'agriculture des années 1832 à 1857 :

Si rien n'est plus avantageux au propriétaire et au fermier que les plantations, rien non plus n'est malheureusement autant oublié ou négligé. Quoi de plus beau qu'une ferme bien plantée que des vergers entourés d'ormes. Mr Bonnet 1835-1851

Les haies brise-vent avec ormes

Il existe un intérêt des haies pour la récupération du bois, pour le rôle de brise-vent et pour la beauté du paysage. Il est à noter que le Boulonnais possédait des vergers aujourd'hui disparus.

La Société attribue des prix :

- aux cultivateurs qui convertissent une terre à labour médiocre en pâturage.
- aux personnes qui plantent des bois sur les sols de nature difficile.
- aux cultivateurs qui arrachent et déracinent au moins dans 2Ha de pâturage, les ronces, les épines, genêts et autres plants nuisibles.

A l'époque, on encourage les agriculteurs par des prix à entretenir leurs parcelles, à gérer au mieux les terres afin qu'elles produisent ce dont elles sont capables, ou favoriser l'herbage et le boisement sur des terres difficiles. Le Boulonnais a bien une vocation herbagère.

L'histoire, la géologie, le relief ont façonné le Boulonnais. Un paysage est né. Au fil du temps, l'homme l'a modelé. C'est pourquoi le bocage, nom de ce paysage a deux origines :

-d'une part organique. Il résulte des défrichements des moines du 8e au 12e s. Les haies sont composées de houx et de hêtres. Elles sont issues de lisières forestières des hêtraies à houx. Le hêtre était largement favorisé au 10-12e s.

-d'autre part mimétique. Les haies sont composées de charmes, de frênes, de chênes, de prunelliers, essences indigènes issues de forêts. Leur mise en place date de l'Edit royal de 1777. Avec l'aubépine, le prunellier, la haie était défensive. Avec le frêne, le charme, la haie était cultivée : bois de chauffage, bois d'œuvre, petits fruits (prunelles, noisette, mûre), rôle médicinal, rôle de réservoir pour la chasse.

Extrait de Bocage boulonnais, T. Fouquenelle, 1992.

Figure 13 : Saules têtards en bord de ruisseau, Cornelius Vreedenburg (1880-1946).



Figure 14 : Saules au soleil couchant (Willows at sunset), Van Gogh, 1888, Musée Kröller-Müller d'Otterlo.

Saules têtards au soleil couchant est un des premiers paysages peints par Van Gogh à Arles. Dans ce tableau extrêmement coloré et d'une incroyable modernité, l'artiste choisit non pas un arbre provençal, mais un saule qu'il connaît bien et qu'il a souvent dessiné en Hollande.



Willows at Sunset  
Oil on cardboard 31.5 x 34.5 cm. Arles: Autumn, 1888  
Otterlo: Kröller-Müller Museum

En 1856, sur 35 millions de Français, on compte 26 millions de ruraux. En un siècle marqué par les mutations industrielles, la terre reste la base de la richesse. La Révolution française a bouleversé les structures de la société rurale : la vente des biens nationaux, l'abolition des servitudes et des droits seigneuriaux ont favorisé l'émergence d'une « fermocratie », attachée aux acquis de 1789 et imprégnée des idéaux d'une démocratie égalitaire.

Honoré de Balzac qualifie, dans un roman inachevé de 1844, *Les Paysans de Robespierre* à « une tête et à vingt millions de bras ». La formation de grandes propriétés, encouragées par les physiocrates des Lumières, laisse place à des paysans propriétaires, qui détiennent la moitié du sol. Le monde rural est divers, mêlant les paysans, du « coq de village » jusqu'au métayer, les artisans (charron, maréchal-ferrant, sabotier...), les boutiquiers (le cabaret est un lieu essentiel de sociabilité), les notables (médecin, notaire, curé...), les fonctionnaires (instituteurs, gendarmes, cantonniers, percepteurs...).

1859, Mr Dufour, membre du bureau de la société d'Agriculture, écrit « les inconvénients de la haie. »

-La haie est nuisible car elle abrite des oiseaux qui se nourrissent de graines des champs.

-Elle entraîne une baisse de production par la place au sol qu'elle prend, et l'ombre qu'elle projette sur les champs.

-Le bois qu'elle fournit ne produit aucun bénéfice quand on défalque le prix de main d'œuvre qu'elle nécessite.

-Elle constitue peut-être une gêne pour les travaux de drainage.

Défrichage, accroissement de l'industrie, utilisation du bois de forêt, plantation le long des routes, attribution de prix pour la mise en pâture, la plantation et l'entretien des ronces, valorisation de l'herbage puis exode rural, mise en labour, graphiose de l'orme et arrachage des haies...les perceptions du paysage du Boulonnais évoluent au cours du temps et les incidences peuvent être très importantes sur le paysage. Mais le bocage subsiste.

La politique d'aménagement à l'échelle plus large du territoire français aura également des conséquences sur le territoire du Boulonnais, notamment sous

le règne de Napoléon III.

### **1870, La France sous Napoléon III**

1850-1870, la France connaît l'exode rural. Il y a une baisse de l'artisanat,

petit à petit supplanté par la manufacture. Les industries appellent la main d'œuvre dans les campagnes.

L'activité agricole française était très importante sous Napoléon III avec 2,5 millions d'exploitations cultivant d'abord du blé puis, loin derrière, la vigne. L'artisanat, avec environ 4 millions de personnes au début de l'Empire, occupait aussi une place de choix mais allait, petit à petit, être supplanté par les manufactures. Tous ces métiers traditionnels commencèrent à être perturbés par l'appel de la main-d'œuvre vers les industries ou les grands travaux. En 1870, le paysage français s'était sensiblement modifié.

Le règne de Napoléon III fut aussi marqué par une grande politique publique d'aménagement du territoire. Le chemin de fer fut au cœur de cette évolution. De 3 600 km de voies ferrées en 1850, on passa à 23 300 km en 1870 (soit environ la moitié du réseau actuel). Le maillage de la France fut réalisé en collaboration entre la puissance publique et l'initiative privée grâce à des concessions qui obligeaient leurs titulaires à doubler les lignes rentables, de lignes secondaires.

Toujours dans le domaine des transports, la navigation se développa, tant sur mer que sur de nouveaux canaux. Partout ailleurs, on entreprit de rénover les villes, de les doter d'égouts et d'eau potable, de moderniser leur administration. On construisit beaucoup sous le Second Empire. Le volume d'affaires du bâtiment fut multiplié par un peu plus de deux.

C'est bien sous le Second Empire qu'a pris forme la révolution industrielle. Les progrès furent spectaculaires, dans tous les domaines. La mécanisation progressa. Les progrès techniques furent enfin appliqués à la production car les capitaux ne manquaient pas. L'investissement doubla durant la période

«Si rien n'est plus avantageux au propriétaire et au fermier que les plantations, rien non plus n'est malheureusement autant oublié ou négligé».

«Quoi de plus beau qu'une ferme bien plantée que des vergers entourés d'ormes. Mr Bonnet 1835-1851.»

«Les haies brise-vent avec ormes :

Il existe un intérêt des haies pour la récupération du bois, pour le rôle de brise-vent et pour la beauté du paysage.»

Il est à noter que le Boulonnais possédait des vergers aujourd'hui disparus.

Extrait du bulletin de la société d'agriculture des années 1832 à 1857.



Figure 15 : Carte d'état major de Lottinghen, 1820-1866. Le morcellement des petites parcelles agricoles est important. Les chemins et routes sinueuses sont bordées d'arbres. La disposition des parcelles vouées à la pâture est intimement liée aux cours d'eau, de la Liane et de ses ruisseaux. Les champs sont bordés de haies. La cuesta limite du bocage boulonnais est bien visible dans le fond de la boutonnière (ligne sinueuse et foncée sur la carte). La cuesta exposée sud se caractérise par des milieux ouverts et la cuesta exposée au nord se compose déjà de quelques bois. Source : Géoportail, remonter le temps, 2021.

et la puissance des machines à vapeur installées fut multipliée par quatre. La consommation de charbon tripla. La production d'acier fut quadruplée et le rythme de progression de celle de la fonte fut à peine inférieur. L'industrie textile ne fut pas en reste et confirma son rôle moteur dans la croissance économique de l'époque. La grande industrie prit son envol, dans tous les secteurs.

L'agriculture ne connut pas le même essor que les autres secteurs d'activité. Elle continua néanmoins à tenir une place capitale dans la société française. Elle représentait entre 50 et 60% de la population active et composait les gros bataillons du bonapartisme. Certes, elle connut des progrès et les techniques nouvelles commencèrent à pénétrer le milieu des ruraux. Mais l'agriculture française, fondée sur la petite propriété et l'assolement triennal, ne pouvait passer en si peu de temps à des méthodes intensives (sauf dans certaines régions du Nord). L'absence de capitaux était un frein aux investissements et au regroupement des petites parcelles.

Le sort des ouvriers des villes et agricoles ne changea pas du tout au tout sous Napoléon III, loin s'en faut. Libéral, le régime ne voulait pas intervenir dans les mécanismes économiques et, partant, laissait « à la nature des choses », selon l'expression d'Adam Smith, le soin d'améliorer le sort des citoyens. Le cycle de vingt ans était trop court pour que les conditions de vie soient individuellement modifiées. Elles restèrent donc très dures. Les logements ne s'améliorèrent pas, les horaires de travail restèrent élevés, les salaires ouvriers (+ 9 % sur la période) compensèrent à peine la hausse du coût global des denrées de première nécessité (+ 8 %).

En 1890, la taille des parcelles du Boulonnais est inférieure à 2Ha pour 60 % des cas. Ce sont de petits propriétaires cultivateurs et les sols sont souvent médiocres. Le morcellement exagéré du sol est lié aux partages, successions, aux habitudes. C'est une pratique courante.

En 1900, le personnel d'une exploitation agricole compte un fermier et sa femme, trois laboureurs, un berger, un vacher, une servante, soit huit personnes pour une surface de 50 Ha et entre 15 et 20 vaches.

La haie vive de 1870 jusqu'en 1960 sert pour :

- clore les propriétés des animaux
- de brise-vent pour les cultures et animaux
- de refuge pour le gibier

Elle fournit du bois de chauffage pour l'habitation. Les épines servent pour le

four à pain et pour cuire le cochon. Chaque ferme possède son propre four. La haie fournit du bois pour fabriquer des perches pour les piquets de clôtures, des barrières, des supports pour les meules de foin, du bois d'œuvre pour la menuiserie (les pignons de grange avec l'orme). Les feuilles de l'orme servaient d'alimentation aux cochons.

Les haies sont diversifiées. On retrouve du houblon dans les haies pour faire de la bière. Encore aujourd'hui, une exploitation de Crémarest se nomme ferme de la Houblonnerie.

Mr Auguste Cousin (parmi les témoignages des gens de pays), souligne « que les terres étaient humides à Alincthun, il y a eu création de fossés, et parallèlement création de haies. Ces haies évitaient aux animaux d'aller dans les fossés, et probablement évitaient l'érosion hydraulique.

La taille des haies se fait tous les 9 ans à 1,20 m du sol. La technique du tresage est remplacée par les barbelés en 1940. On remplace les trous par des branches d'épines, de charme, de saule et de noisetier. La taille en têtard tous les 9 ans permet à l'exploitation de récupérer du bois, à 1,50 m de hauteur. Le bois vert d'aubépine sert au four à pain. Les fagots d'aubépine, des prunelliers, appelés « bourrés » sont ligaturés avec des branches tordues de deux centimètres de diamètre.

Dans les années 60, on employait un ouvrier pendant trois mois dans l'année pour curer les fossés (1,8 kms environ pour une ferme de 45 Ha) et entretenir les haies.

### **Années 1960-70**

Arrivée de la mécanisation. Apparition de la tronçonneuse, diminution de la main d'œuvre agricole.

La ferme compte maintenant l'exploitant et sa femme, et non plus les huit



Figure 16 : Carte postale ancienne du village d'Hesdigneul et le bocage en arrière-plan. La taille des arbres (pour l'utilisation du bois) se remarque dans le paysage avec ces silhouettes particulières plus fines que celles plus larges d'autres arbres au port plus naturel. Source: Histopale.net



Figure 17 : Carte postale ancienne d'un paysan et ses vaches dans le bocage boulonnais. Source: Histopale.net

La haie vive de 1870 jusqu'en 1960 sert pour :

- clore les propriétés des animaux
- de brise-vent pour les cultures et animaux
- de refuge pour le gibier

Elle fournit du bois de chauffage pour l'habitation. Les épines servent pour le four à pain et pour cuire le cochon. Chaque ferme possède son propre four. La haie fournit du bois pour fabriquer des perches pour les piquets de clôtures, de barrières, des supports pour les meules de foin, du bois d'oeuvre pour la menuiserie. Les feuilles de l'orme servaient d'alimentation aux cochons [...].

personnes comme au début du siècle. Il faut agrandir les parcelles pour laisser passer les engins agricoles.

Aux facteurs de mécanisation, la diminution de la main d'œuvre, l'agrandissement des exploitations, trois autres paramètres interviennent dans l'appauvrissement du bocage : la graphiose qui a entraîné la mort des ormes abondants dans le Boulonnais, l'urbanisation et les directives de la DDE qui a incité tailler très bas les haies de bord en bord de routes, ou même à les retirer pour des raisons de sécurité routière (exemple à Wirwignes).

Le bocage du Boulonnais qui était étroitement lié à l'agriculture, est à partir de ce moment un paysage non plus soumis à un seul acteur principal (l'agriculteur) mais aussi aux aménageurs (urbanistes, aménageurs d'infrastructures routières).

### Le remembrement

Les agriculteurs du Bas Boulonnais ne souhaitent pas le remembrement (peu utile, difficile à réaliser). Ils aiment leurs haies, elles leur fournissent parfois du bois de chauffage. Seules trois communes ont été remembrées : NeufChâtel-Hardelot, Réty et Marquise (1123 Ha).

« En 1974, l'INF (Institut National Forestier) répertorie 7000 kms de haies dans le Pas-de-Calais. 12 ans plus tard, il en restait 3490 kms. Les causes de ce recul des haies :

- l'intensification de l'agriculture (matériel, cultures),
- la maladie de l'orme,
- l'aménagement du territoire (réseau routier).»

### Années 90 - Aujourd'hui

Mécanisation, mise en labour, apparition de la tronçonneuse, remembrement, chalarose du frêne, crise du lait, diminution du nombre d'agriculteurs, arrachage des haies ou entretien des haies avec des outils non adaptés... cette fois le Bocage Boulonnais fait face à de multiples facteurs en défaveur de la haie, élément perceptible qui disparaît peu à peu. Certaines parcelles s'agrandissent au profit de grandes cultures. Le paysage se banalise. Le bocage est en danger.

En 1994, une opération de reconquête du bocage boulonnais a été menée par le pnr des Caps et Marais d'Opale sur 18 communes du canton de Desvres. Ces mesures se sont basées sur des actes volontaires des agriculteurs engagés pendant 5 ans à respecter un cahier des charges pour le maintien et l'entretien des haies (une indemnité par Ha est versée) entre le 15 novembre et le 15 mars avec des outils adaptés (lamier à scie circulaire et non rotor à fléau ou Y).

L'ensemble de ces mesures était estimée à plus de 850 000 francs par an pour ces opérations sur le bocage boulonnais. Le bilan en 1998 (4 ans après) avait été encourageant. : 14kms de linéaires plantés, 7 kms de comblement de brèches dans les haies existantes (41 741 plants sur la vallée du Wimereux).

Le bilan, au total, 49,850 kms de plantations ont été réalisées sur le canton de Desvres et la vallée du Wimereux. Pour accompagner ces mesures, le parc a mis en oeuvre des sessions de formation, notamment à des formations à la plantation et leur entretien.

D'autres actions ont été menées en 1996 : la création de barrières traditionnelles en chêne en s'appuyant sur des crédits du fond de gestion de l'Espace Rural (FGER), et le financement pour la création de petits vergers familiaux haute-tige en variétés locales dans un but paysager et de conservation génétique (vergers situés dans une prairie bocagère exploitée par pâturage. En 1998, 42 vergers ont été créés.

Mais d'après l'IFOP, 55% des Français souhaitent passer leurs vacances dans un village tranquille, de campagne ou de montagne. C'est donc à une fusion parmi la nature et les habitants qu'aspirent les gens, fatigués par les nuisances des villes. On comprend alors le développement du tourisme vert, et plus particulièrement dans les zones bocagères.



Figure 18, figure 19 : Malgré la vulgarisation de la bonne taille et du bon matériel par le PNR, l'entretien des haies avec des outils inadaptés se retrouve encore sur le territoire du Boulonnais et crée un impact important sur le visuel et sur la santé de la haie (porte d'entrée aux maladies cryptogamiques etc.). Photo AP PM avril 2021.



Figure 20 : Barrière boulonnaise traditionnelle. Figure 21: Tourisme vert dans les Deux-Sèvres.

Aujourd'hui, les haies du bocage jouent toujours un rôle important pour l'agriculture en remplissant de nombreuses fonctions :

- elles ont un effet brise-vent, ce qui réduit l'érosion éolienne et régulent l'évapo-transpiration,
- freinent l'écoulement des eaux de surface,
- ralentissent la formation des crues,
- limitent le transport des polluants vers les cours d'eau
- freinent l'érosion
- sont des réservoirs de biodiversité.

### 3 Atouts et faiblesses des sous-unités paysagères

« La spécificité paysagère du Boulonnais est son bocage. Cette particularité a permis la création d'un parc naturel régional. Or ce paysage n'est pas immuable. Les activités économiques, et notamment l'agriculture cherchent avant tout la rentabilité d'où l'arrachage des haies, l'emploi d'outils qui taillent vite et qui ne nécessitent pas de main d'œuvre pour récupérer le bois taillé. Des associations dans différentes régions françaises ont compris l'intérêt de sensibiliser, de former les individus à l'entretien de la nature, à la plantation de haies.

Si le PNR veut garder son identité, il doit en partenariat avec d'autres organismes, agir afin que les générations futures connaissent encore le bocage boulonnais.

Les actions à mener doivent responsabiliser les individus à participer à l'élaboration, l'entretien de leur cadre de vie. Et, si le manque de main d'œuvre et parfois de financement sont un frein pour l'agriculteur à l'entretien de leur « capital haie », la filière bois pourra, en partie, allier économie et écologie. De plus, le bocage, image de marque du Boulonnais, permet le développement du tourisme et donc participe à la revitalisation du tissu économique ».

T. Fouquenelle, *Bocage Boulonnais*, 1992.

Resenser les atouts et faiblesses du territoire du boulonnais qui font la qualité et l'identité de chaque unité, permet de déceler les enjeux paysagers du territoire.

#### Les atouts

Cette partie prend en compte la structure, les composantes et les ambiances. Ce peut être également des éléments ponctuels ou localisés comme par exemple les édifices, les panoramas remarquables, les points de repère.

L'analyse des **points faibles** et des tendances évolutives qui mettent en péril

la qualité paysagère des secteurs doit permettre de distinguer les dynamiques significatives qui affectent les paysages et qui déterminent certains enjeux du territoire.

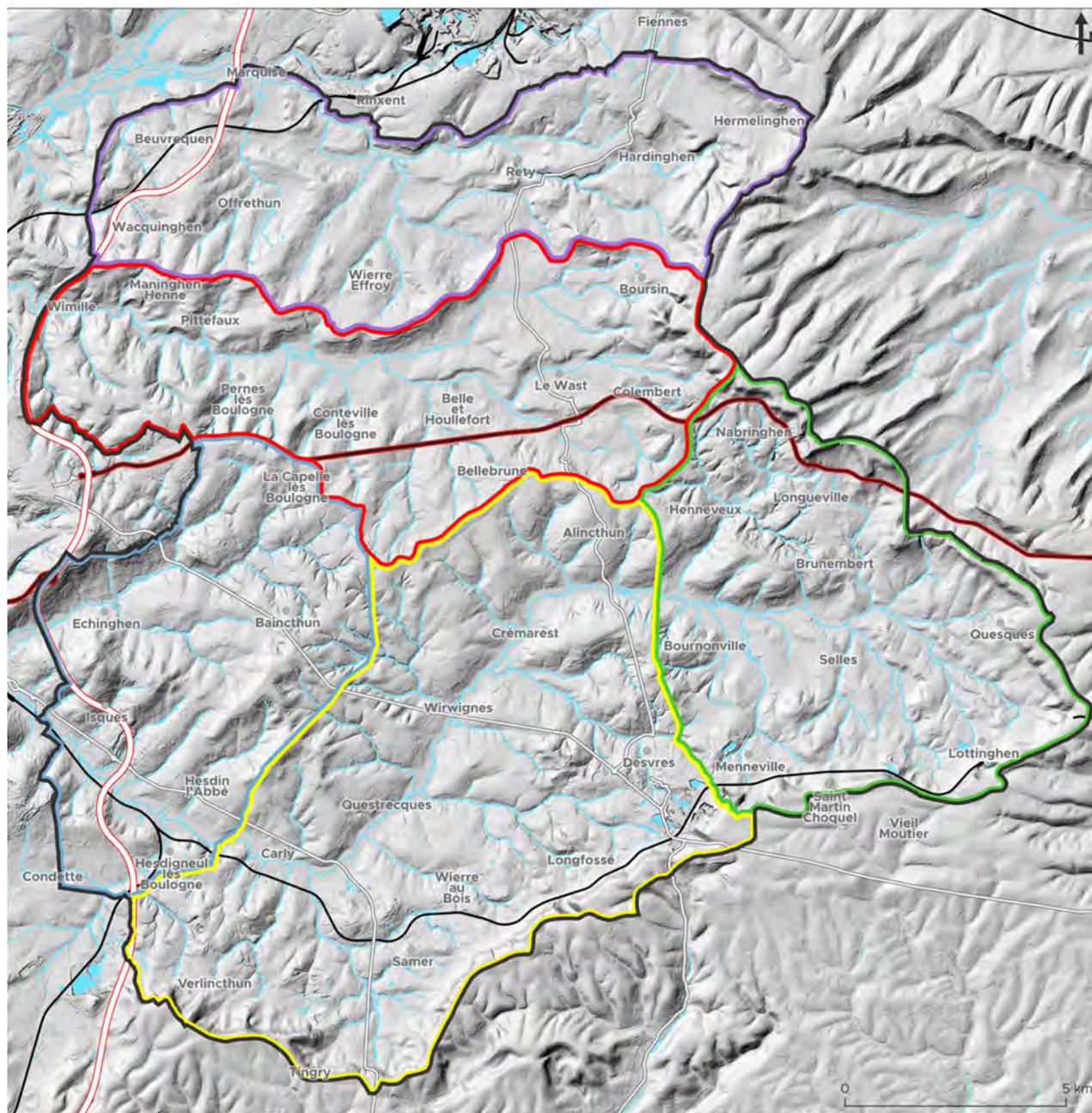
Le bocage boulonnais est un vaste territoire. Caractériser, décrire, traverser les cinq sous-unités paysagères permet de l'appréhender et le comprendre dans son ensemble. En arpentant le relief, en traversant la vallée du Wime-reux ou de la Liane, il s'en dégage des dynamiques variées.

Toutes ces unités paysagères (Le fond de la boutonnière, la vallée du Wime-reux, la vallée de la Liane, les trois monts du Boulonnais et la vallée de la Slack) sont décrites et illustrées dans ce chapitre. Deux sites dits 'témoins' décrivent bien et contrairement les caractéristiques de chaque entité.

Figure 22 : une prairie humide de la vallée du Wime-reux et sa ripisylve, croquis AP



Figure 23 : les grandes parcelles de cultures de la vallée de la Slack, croquis AP



## Périmètre paysager du Plan de paysage du bocage boulonnais et ses cinq sous-unités paysagères

### Périmètres paysagers

- Périmètre paysager du Plan de paysage du bocage boulonnais
- Sous-unité paysagère du Fond de la Boutonnière
- Sous-unité paysagère de la Liane
- Sous-unité paysagère de la Slack
- Sous-unité paysagère des Trois Monts
- Sous-unité paysagère du Wimereux

### Réseau de communication

- Autoroute
- Nationales
- Départementales principales
- Voie ferrée

Sources : IGN, 2020, Admin-Express-COG, BD-Topo [Hydro & Transports] ; PNRMO, 2021, Plan de paysage du bocage boulonnais

Carte réalisée dans le cadre du Plan de paysage du bocage boulonnais par le service SIG du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale



Figure 24 : Carte des sous-unités de paysage du bocage boulonnais. Ce territoire se scinde en 5 sous-unités caractérisées par des ambiances paysagères caractéristiques. Source : PNRMO.

### 3.1 LE FOND DE LA BOUTONNIERE

Le fond de la Bouttonnière est un paysage de bocage verdoyant, paisible, bucolique. La cuesta, par son relief sinueux et sa végétation riche et diversifiée (spontanée, calcicole...) constitue la limite nette de cette entité au sud/sud-est. Prendre de la hauteur sur ce territoire permet d'en découvrir sa structure au maillage dense et serré.

Le relief est très vallonné et les sols sont très variés. L'ensemble de cette zone est à vocation d'élevage. Le parcellaire moyen est faible et le maillage bocager est très dense. On constate cependant par endroits un mitage du réseau des haies qui correspond le plus souvent à une mise en culture des terres.

Les côteaux calcaires du Haut Boulonnais formés par la cuesta surplombent ce secteur dans la partie sud et est. Les pentes sont très fortes et sont souvent occupés par une végétation de lande ou de forêt calcicole. Les haies sont peu présentes.

Une zone intermédiaire entre les côteaux et le fond de la Bouttonnière est constituée de faibles pentes sur lesquelles la culture est très développée et les haies presque absentes. Cette zone apparaît nettement sur les communes de St Martin Choquel, Vieil Moutier, Lottinghen, Quesques.

Le linéaire de haies suivant les voies de communication est important dans le fond de la boutonnière. L'entretien des haies basses (taillées sur les trois côtés) est régulier pour l'esthétisme à proximité des fermes, visibles de l'exploitation et pour la sécurité et la co-visibilité des usagers de la route (directives de la DDE, remplacée par la DDT, Direction départementale des Territoires). Le maillage dense devient plus lâche en direction de l'ouest, en direction de Samer. La cause principale de la disparition des haies est la mise en cultures des terres et le regroupement des parcelles. Les haies sont plus nombreuses le long des cours d'eau, dans le fond de la vallée, et autour des forêts domaniales.



Figure 25 : La sous-unité paysagère du fond de la boutonnière. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].



Figure 26 : Le fond de la Bouttonnière, un paysage de bocage verdoyant, paisible, bucolique. La cuesta, par son relief sinueux et sa végétation riche et diversifiée constitue la limite nette de cette entité au sud/sud-est. Croquis d'une prairie naturelle colonisée en partie par le jonc. Croquis AP.



Figure 27 : le fond de la Boutonnière se caractérise par des espaces intimes, entourés de haies. La ripisylve offre une qualité bucolique au paysage de part la diversité des feuillages, de leurs teintes pastels et de la forme sinueuse que prennent les méandres de la rivière la Liane. L'église de Longueville est mise en valeur. L'antenne relais, positionnée sur le Mont Sylvestre, est cependant un élément perturbateur qui parasite le regard par ses proportions (haute de 15 mètres).

### 3.1.1 Les sites témoins du fond de la boutonnière

Deux sites ont été choisis pour montrer les évolutions du paysage : Brunembert et Lottinghen.

L'étude comparative des cartes de 1948, 2000 à aujourd'hui permet de vérifier certaines hypothèses : la forme du bourg traditionnelle du bourg et ses hameaux dispersés, la disparition des haies et des vergers, l'apparition de boisements, l'augmentation des constructions pavillonnaires.

**Brunembert** est un des nombreux villages typique du fond de la boutonnière. C'est un village composé d'un bourg et d'habitats dispersés répartis dans un maillage serré, ceinturé de haies. Les vergers existants dans les années 50 aux abords du bourg ont disparu, le linéaire de haies a diminué, la taille des exploitations a augmenté ainsi que les bâtis d'exploitation. Le mitage surgit et les constructions pavillonnaires apparaissent le long des infrastructures existantes (voir cartes page suivante).

Aujourd'hui, ce village exemple de résilience montre sa capacité à s'adapter au contexte économique en défaveur du bocage en développant son circuit court, produits de la ferme, en replantant des vergers pour la conservation génétique, en entretenant avec soin le patrimoine des haies etc.

**Lottinghen** au fond de la Boutonnière est un exemple encore visible du morcellement important en petites parcelles agricoles entourées de haies, de chemins et de routes sinueuses (sur la carte d'état major de 1820-1866). Cette agencement date du 19e s comme le montre la carte d'état major.

La disposition des parcelles vouées à la pâture est intimement liée aux cours d'eau, de la Liane et de ses ruisseaux. La morphologie du bourg, des routes et de certaines parcelles ont peu évolué. La cuesta limite du bocage boulonnais est bien visible dans le fond de la boutonnière (voir cartes suivantes). Ce paysage bocager de petite parcelles entourées de haies était perçu comme archaïque à l'époque de la mécanisation des années 60-70 ; aujourd'hui la perception a changé, c'est un paysage emblématique du bocage boulonnais, très qualitatif.



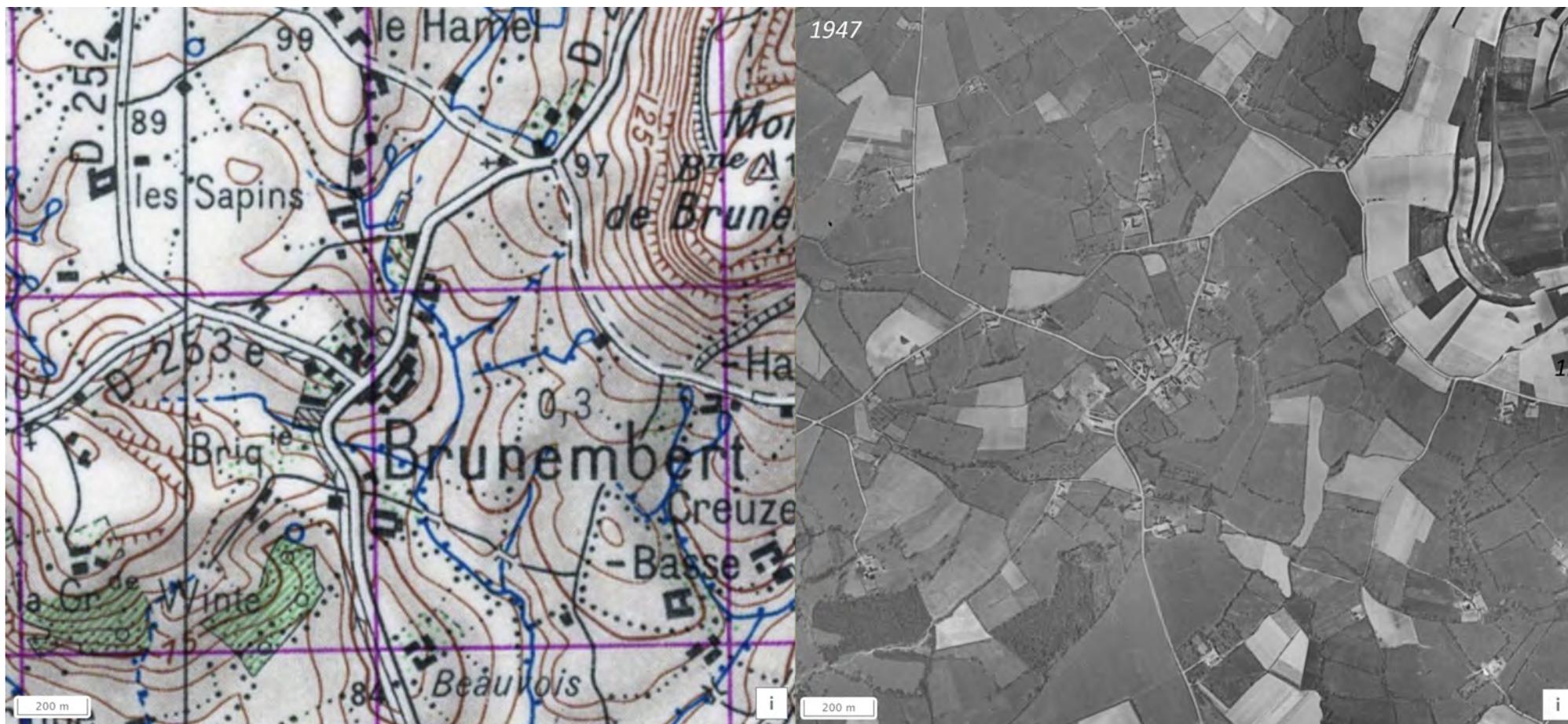
Figure 28 : Vue sur Brunembert depuis le mont brunembert , photo AP.



Figure 29 : Vue sur Lottinghen, photo AP.

«Les terres étaient très humides à Alincthun. Il y a eu création de fossés et parallèlement création de haies. Ces haies évitaient aux animaux d'aller dans les fossés, et probablement évitaient l'érosion hydraulique. Témoignage de M. Auguste Cousin ». Extrait de l'étude de T. Fouquenelle, 1994.

Site témoin, Brunembert, de 1947 à 2018 - Fond de la Boutonnière



- 
- 
- 
- 1947
- Maillage serré ceinturé de haies
- Boisements existants
- Vergers aux abords du bourg de Brunembert
- Zone intermédiaire entre les coteaux et la cuesta en cultures.
- Faible pente

## Brunembert - fond de la Bouttonnière



2000

Petites parcelles conservées

Apparition de boisements

Peu de changement

Augmentation du mitage et constructions pavillonnaires

(route d'Henneveux)

Diminution du linéaire de haies

2018

Encore des petites parcelles conservées

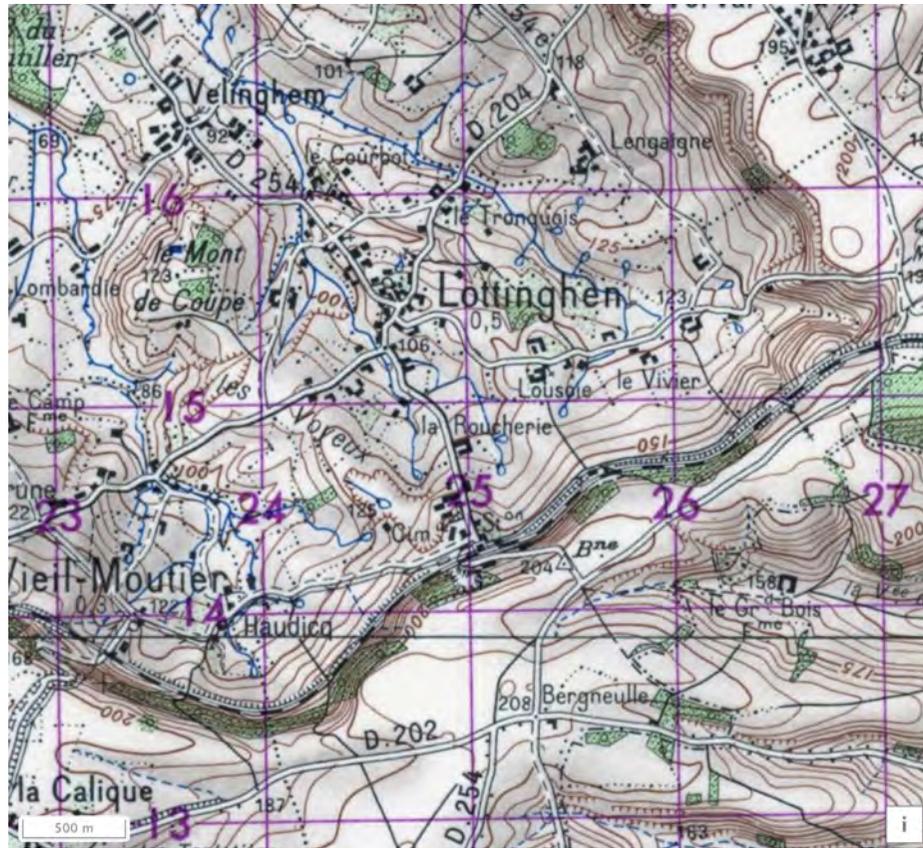
Apparition de boisements

Augmentation du mitage et constructions pavillonnaires  
(route d'Henneveux)

Réapparition de vergers

Augmentation de la taille des exploitations

Site témoin du fond de la Bouttonnière, Lottinghen, de 1947 à 2018



- 1955
- Maillage serré du fond de la Bouttonnière
- Petites parcelles, linéaire de haies denses
- Bourg serré
- Vergers aux abords du bourg
- Zone intermédiaire entre les coteaux et la cuesta en cultures (Faible pente)

## Lottinghen - fond de la Bouttonnière



2000

Petites parcelles conservées  
Diminution des haies  
Configuration du bourg conservée (silhouette)  
Augmentation du mitage et constructions pavillonnaires le long des axes routiers (sur Selles également)  
Habitation linéaire en contradiction avec les hameaux dispersés  
Vieil Moutier : Création de la laiterie et des étangs, disparition de vergers et apparition de quelques pavillonnaires

2018

Encore des petites parcelles conservées (forme, taille)  
Linéaire de haies encore existant  
Augmentation du mitage/ constructions pavillonnaires le long des axes routiers  
Habitation linéaire en contradiction avec les hameaux dispersés  
Apparition de bois en «timbre post», Reboisement au sud, fermeture du paysage

## Fond de la Boutonnière-ATOÜTS

Bocage au maillage serré. Mosaïque de prairies. Chevelu hydraulique dense.

Vue remarquable depuis les points hauts (Col des 4 vents, Mont de Brunembert, Mont Saint-Sylvestre, Viel Mouiter, La GR 127B) et depuis la route RD254. . le bocage offre au regard, un paysage très varié avec des couleurs qui changent au fil des saisons, évitant la monotonie.

Belvédères naturels intéressants pour découvrir le paysage depuis la cuesta qui ceinture fortement cette entité. La voie ferrée St-Omer - Hesdigneul est un tronçon déclassé jusqu'à Desvres. Potentiel de vélo-rail à développer.

La haie et le bien être animal : Les agriculteurs sont conscients de l'intérêt des haies pour les animaux. Il est vrai que dans le Boulonnais où la pluviométrie est élevée, et le vent est souvent présent, on voit fréquemment les animaux s'abriter le long des haies.

Création de vergers pour la production de jus de pommes et cidre.



Figure 30 : Un saule dans le paysage, par ses couleurs jaune vif, devient un arbre repère et remarquable. Figure 31: Paysage bocager du fond du fond de la boutonnière. Figure 32 : une prairie humide colonisée par la cardamine au printemps. Figure 33 : la floraison des prunelliers qui composent les haies marquent la saison du printemps et apportent une qualité au paysage. Figure 34 : Vaches en pâture. Figure 35: La cardamine, plante indicatrice de milieu humide. Figure 36 : chêne remarquable. Figure 37 : ' "



## Fond de la Boutonnière - FAIBLESSES

Retournement de pâtures\* pour la culture du maïs et arrachage des haies pour la facilité de travail et éviter l'envahissement par les ronces. Là où les structures deviennent grandes, les haies disparaissent. Au détriment du bocage, les surfaces cultivées apparaissent en limite nord du fond de la Boutonnière (Sud de Colombert, Henneveux).

L'entretien des haies entraîne un coût et du temps de travail. La taille devient contraignante et la taille avec des outils non adaptés créent un impact visuel, perdant de sa qualité paysagère.

Augmentation des constructions pavillonnaires le long des axes en contradiction avec les hameaux dispersés.

\*NB: Les retournements sont encadrés par la réglementation.

Figure 38: parcelle de culture de maïs. Figure 39 : Constructions pavillonnaires linéaires. Figure 40 : Les boisements ponctuels peuvent rapidement refermer un paysage bocager comme cet exemple de peupleraie. Figure 41 : mauvaise taille d'une haie. Figure 42 : Pylône antenne relais, sur le mont Sylvestre. Photos AP, PM

### 3.2 LA VALLEE DU WIMEREUX

Dans ce paysage vallonné, la présence de la Cuesta à l'est de l'entité est un élément repère du bocage boulonnais. Le cours d'eau du Wimereux est discret, comparé à la Liane et ses méandres. La haie sous différentes formes rythme et qualifie le territoire par son traitement soigné.

L'organisation de la vallée du Wimereux s'apparente à celle de la Liane (une urbanisation qui s'inscrit le long de la rivière), bien que l'habitat y soit plus typique en ancien.

L'entité est traversée d'est en ouest par la RN 42. Cette infrastructure qui relie Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer est la plus importante relevée sur le territoire du bocage boulonnais. De ce fait, les paysages perçus depuis cet axe jouent un rôle de vitrine pour le territoire.

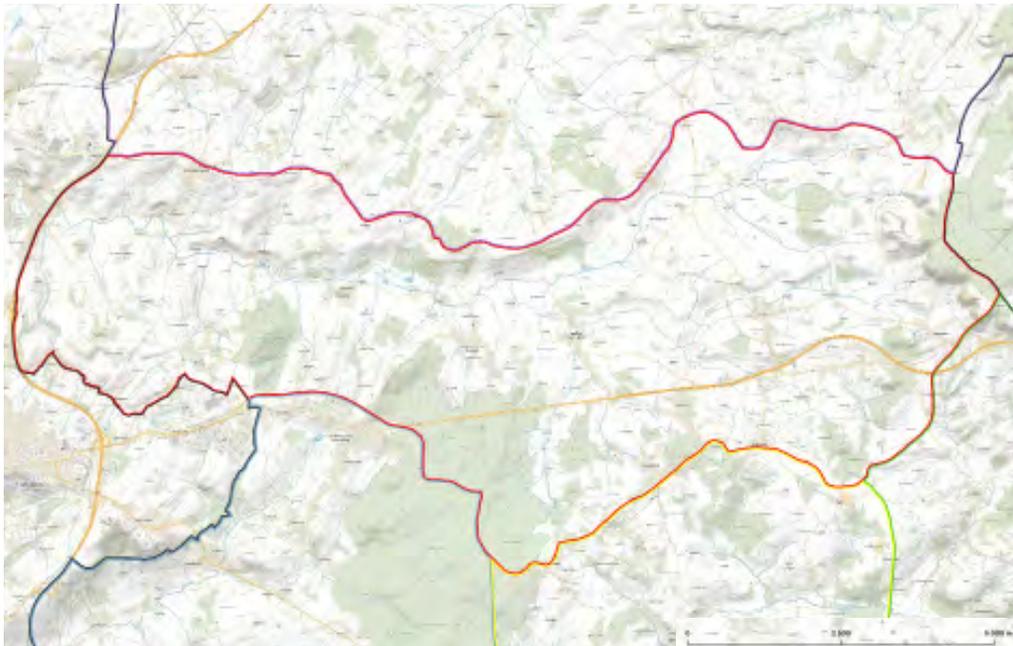


Figure 43 : La sous-unité de la vallée du Wimereux. IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

Le bocage a subi un mitage hérité de différents phénomènes : le développement du machinisme, l'engouement pour les grandes cultures, les facilités considérables apportées par la tronçonneuse dans l'abatage des arbres, l'extension d'une maladie qui a provoqué la quasi-disparition de l'orme, la graphiose. L'évolution s'observe dans le bocage en limite nord du fond de la boutonnière. Au détriment du bocage, les surfaces agricoles cultivées se multiplient.

Extrait d'une étude comparative au sud de Colembert, de 1947 à 1989. Inventaire hiérarchisé des paysages du Boulonnais, du pays de Licques et du pays de Guines, Odile Guerrier, paysagiste, 1994.



Figures 44,45,46 : La ripisylve et le Wimereux.





Figure 47 : Bocage à Belle-et-Houllefort. Ambiance paisible, paysage bucolique. Les vaches pâturent. Le Wimereux s'écoule discrètement en fond de vallée. Le bois Isaac constitue une barrière visuelle naturelle entre la vallée du Wimereux et l'entité de la vallée de la Slack au nord. Croquis AP.

### 3.2.1 Les sites témoins de la vallée du Wimereux

Deux sites ont été choisis pour montrer les évolutions du paysage : Colembert et Pernes-lès boulogne. L'étude comparative des cartes de 1948, 2000 à aujourd'hui permet de vérifier certaines hypothèses : la forme traditionnelle du bourg et ses hameaux dispersés, la disparition des haies et des vergers, l'agrandissement des parcelles, l'apparition de boisements, l'augmentation des constructions pavillonnaires.

#### Colembert

La cuesta est bien présente et délimite naturellement l'entité paysagère au nord-est de Colembert. quand on se trouve dans le village. En prenant de la hauteur au mont dauphin, l'horizon est plus large. On distingue nettement les monuments historiques, le château classé et l'église St Nicolas, monument inscrit. Cet exemple illustre l'étalement urbain de la commune le long des routes départementales.

L'apparition de la RN42 a dynamisé le secteur mais a également engendré la création de zones qui appauvrissement clairement la qualité du paysage (zones artisanales, voies de desserte, constructions en parallèle de la RN42. L'habitat linéaire est en contradiction avec l'habitat des hameaux dispersés. Le paysage se banalise.

#### Pernes-lès-Boulogne

Ce petit village aux allures de village champêtre paisible a pourtant nettement évolué depuis les années. Les vergers ont disparu aux abords du bourg et au nord, ainsi que le linéaire de haies. La configuration du bourg ancien a éclaté pour aujourd'hui former une silhouette de bourg différente avec l'apparition d'un îlot de constructions pavillonnaires à l'est, inaccessibles visuellement du bourg de part ses haies de persistants taillés, contrairement aux vues qu'offrent les grandes parcelles de culture ! Pernes-lès-Boulogne subit une pression urbaine de Boulogne-sur-Mer comme beaucoup de villes et villages et

le mitage banalise le paysage. Les projets de construction sont en contradiction avec les hameaux dispersés, la forme traditionnelle du bâti ancien en dehors des bourgs.

A cela s'ajoute l'augmentation des dimensions des bâtiments agricoles en lien avec le développement des activités économiques et, pour l'élevage afin de répondre à des considérations de bien-être animal et de mise aux normes.



Figure 48 : Le château de Colembert et l'église Saint-Nicolas (monument classé et inscrit) et le bourg de Colembert prenant une forme désormais linéaire de part ses constructions le long des axes. Photo AP.

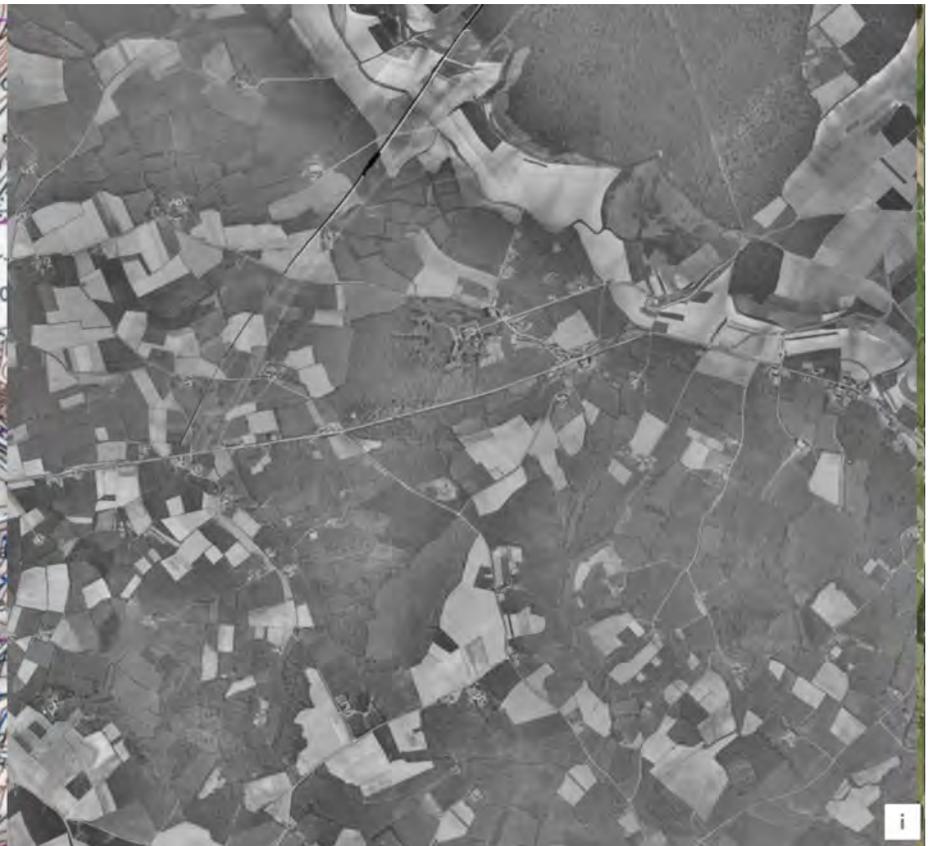


Figure 49 : à la sortie de Pernes-lès-boulogne, un paysage paisible, un paysage de bocage soigné et entretenu. les parcelles sont grandes, s'étendent loin, jusqu'à la bande boisée de la ripisylve en arrière-plan.



Figure 50 : Belvédère intéressant depuis le mont Dauphin sur le château et l'église Saint-Nicolas, monuments classés et inscrits de Colombert. Croquis A Poirier.

Colembert, de 1947 à 2018



1955

Cuesta bien visible, ceinture le paysage

Monuments historiques : Château de Colembert, église-Saint-Nicolas

Boisement dans les talwegs

Linéaire de haies dense

## Colembert, vallée du Wimereux



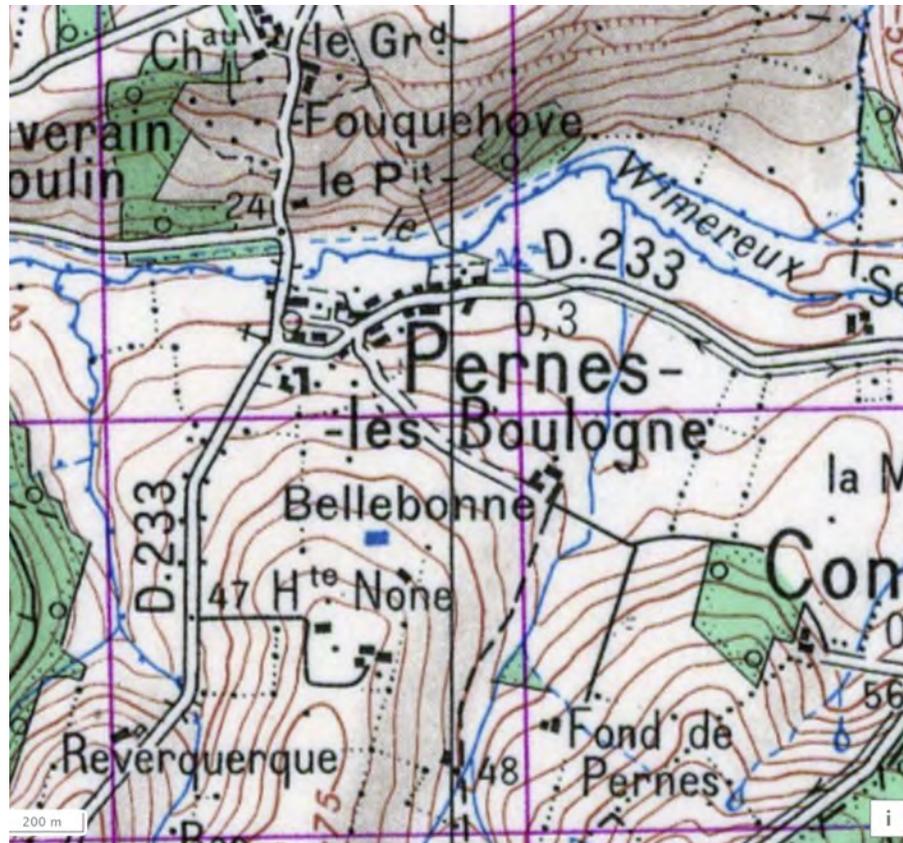
2000

Cuesta bien visible, entoure le paysage  
Apparition de la déviation de la RN42 et voies de desserte  
Disparition des haies autour de la voie rapide  
Eglise Saint-Nicolas à Colembert (inscrite), château à Colembert (classé) et le parc du château recensé à l'Inventaire général du patrimoine culturel dans le cadre d'un pré-inventaire des jardins remarquables (1989).

2018

Cuesta, entoure le paysage  
Bocage plus lâche, parcelles plus grandes de culture, diminution des haies  
Raréfaction des motifs traditionnels au nord du secteur et de la voie rapide  
Augmentation du mitage/ constructions pavillonnaires le long des axes  
Habitat linéaire en contradiction avec l'habitat des hameaux dispersés  
Belvédère du bois Haut intéressant.

Pernès-les-Boulogne, de 1947 à 2018



- 1955
- Linéaire de haies denses le long du Wimereux
- Ripisylve bien visible
- Bourg serré
- Vergers aux abords du bourg et exploitations

## Pernes-lès-Boulogne- vallée du Wimereux



2000

- Diminution des haies, grandes parcelles de culture
- Disparition des vergers au nord de Pernes-lès-Boulogne
- Configuration du bourg différente, éclatée
- Augmentation du mitage et constructions pavillonnaires
- Habitation en contradiction avec les hameaux dispersés
- Agrandissement des fermes (bâtis d'exploitation)

2018

- Disparition des haies
- Linéaire de haies encore existant le long du Wimereux
- Augmentation du mitage/ constructions pavillonnaires
- Habitation en contradiction avec les hameaux dispersés
- Agrandissement des fermes (bâtis d'exploitation)
- Apparition de bois «timbre post». Enfrichement/Reboisement

## Vallée du Wimereux-ATOUTS

Le maillage des haies principalement autour du Wimereux est un repère par ses méandres. La haie est présente sous différentes formes taillées. Traitement soigné. Contraste des ambiances entre les plateaux ouverts et exposés et les vallées ombragées et fraîches.

La présence de la Cuesta (sur la partie ouest), élément qui ceinture le paysage. Présence de la forêt de Boulogne.

La RN42 structure le territoire et rend attractif les communes. C'est une 'vitrine' du bocage. Proximité de Boulogne à l'ouest.

Les arbres remarquables aux larges silhouettes participent à la qualité du paysage.

Présence de plusieurs édifices protégés au titre des MH : Château La Villeneuve à Bellebrune (inscrit) dont le parc est inventorié Jardin remarquable à l'Inventaire général du patrimoine culturel (1989). Portail de l'église Saint-Michel à le Wast (classée), église Saint-Nicolas à Colembert (inscrite), château à Colembert (classé) et le parc du château est recensé à l'Inventaire général du patrimoine culturel dans le cadre d'un pré-inventaire des jardins remarquables (1989).

Belvédère du mont Dauphin intéressant. Il permet d'apprécier le château et l'église de Colembert depuis la cuesta.



Figure 51 : Vue sur Colembert, le château et l'église visibles à droite. Figure 52 : Bocage à Belle et Houlefort.



Figure 53 : Portail de l'église Saint-Michel à Le Wast (église classée). Figure 54, 55 : Château et église Saint-Nicolas de Colembert. Figure 56: Les vaches en pâture sur la zone intermédiaire offrent un tableau inspirant d'une campagne paisible. Photos AP avril 2021.



**Vallée du Wimereux - FAIBLESSES**

**Bocage plus lâche, amoindri**  
 La culture prend place de façon plus marquée sur des parcelles de plus grandes dimensions. Reboisement près des boisements existants (exemple d'Alincthun). La part des labours augmente.

**La RN42 est une rupture paysagère et environnementale dont l'impact a été atténué par l'intégration paysagère et environnementale lors de sa conception.**

**Fort développement urbain linéaire le long des routes secondaires aux abords de la RN42, nouveaux hameaux sans connection avec un ensemble urbain traditionnel et dépourvu d'espace public.**

**Développement de ZA, zones commerciales attractives mais dépourvues de qualités paysagère (au nord d'Alincthun etc.).**

Figure 57 : Le Wimereux à nu, sans ripisylve entre deux parcelles de culture. Figure 58 : Contraste entre habitations pavillonnaires et bâti d'exploitation agricole. Figure 59: Etalement pavillonnaire, Colémbert. Figure 60 : Construction de pavillonnaires à la sortie du bourg de Conteville, Photo AP

*Caractérisation des sous-unités paysagères et Spatialisation des enjeux du plan de paysage du bocage boulonnais - Juin 2021- Anne Poirier Paysagiste dplg*

### 3.3 LA VALLEE DE LA LIANE

La vallée de la Liane offre un agréable sentiment de sérénité. Le regard peut suivre les méandres de la Liane et la ripisylve offre de doux pastels de couleur de bleu-gris argenté. La présence de l'eau crée une ambiance paysagère riche et particulièrement bucolique. Les saules têtards sont les arbres remarquables de cette entité qui captivent le regard et suscite l'imaginaire.

Plus de la moitié du linéaire de cours d'eau est associé à des haies et elles représentent un quart de l'ensemble des haies (ripisylve). Les haies ont un rôle très important de maintien des berges, contre l'érosion.



Figure 61 : La sous-unité de la vallée de la Liane .IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

Les haies sont donc étroitement liées au cours d'eau dans le paysage, les haies sont des marques visuelles pour repérer l'eau et ses méandres.

L'urbanisation est très développée et s'inscrit le long de la rivière. Le bocage s'organise suivant les mêmes axes.

Le phénomène de péri-urbanisation ainsi que l'évolution récente des systèmes d'exploitations agricoles, tendent à fragiliser le bocage dans ses différentes composantes naturelles, économiques et paysagères.

Deux routes départementales relient Samer et Desvres à Boulogne (RD341 et RD 901). L'entité est aussi traversée du nord au sud par la RD 127. Les paysages perçus depuis ces axes jouent un rôle de vitrine pour le territoire.

«Sur le territoire de la communauté de communes Desvres-Samer, entre 1994 et 2009, 106 kms sur 278 kms de haies ont disparu sur 4 communes, soit 38%. Le linéaire de haies diminue et la qualité des haies se détériore [...] Un évidente diminution du linéaire apparaît sur les quatre communes de Wirwignes, Samer, Lotthinghen et Colembert. Une évidente dégradation des haies présentes au sein des 2 corridors forestiers de Wirwignes se manifeste : 50% des haies sont dégradées, fortement dégradées, intégrées à l'urbanisme, au boisement. 8% ont disparu. La dégradation des corridors écologiques de Wirwignes pourraient à terme empêcher toute circulation floristique et faunistique entre les forêts de Desvres et Boulogne».

Extrait de l'étude de Mélanie Cléton de 2014, Analyse de l'évolution quantitative et qualitative du linéaire de haies sur le territoire de la communauté de communes Desvres-Samer entre 1994 et 2009.



Figure 62 : La ripisylve et le village de Crémarest en arrière-plan. Les saules offrent des teintes d'ocre jaune et la faune trouve refuge dans cette végétation dense. Route de la liane, Crémarest. Croquis AP.

### 3.3.1 Les sites témoins de la vallée de la Liane

Deux sites ont été choisis pour montrer les évolutions du paysage : Crémarest et Samer.

L'étude comparative des cartes de 1948, 2000 à aujourd'hui permet de vérifier certaines hypothèses : le noyau ancien concentrique composé d'une placette, l'église et la mairie; la disparition des haies et des vergers, la ripisylve dense et visible, l'apparition de boisements, l'agrandissement des fermes et des bâtis d'exploitation, l'urbanisation linéaire qui déséquilibre le noyau ancien et la diminution des saules têtards.

**Crémarest** est un des villages types de la vallée de la Liane composées de petites prairies bocagères et de grandes cultures. La liane les relie entre eux comme un fil d'ariane (Crémarest, Wirwignes, Questrecques etc.) C'est un village au noyau traditionnel composé d'une placette, l'église et la mairie. Quelques vergers sont encore visibles à l'entrée de bourgs.

La Liane, ses méandres, son fond de vallée, le bruit de l'eau offre un paysage paisible.

Aujourd'hui, ce village montre, malgré le contexte économique en défaveur du bocage, sa capacité de résilience en replantant des vergers pour la conservation génétique et en mettant en place des mesures de replantation de haies bocagères.

Les fermes et les bâtis d'exploitation s'agrandissent comme dans les autres entités du bocage boulonnais. La construction de pavillonnaires s'étalent également le long des axes. On assiste à une apparition de boisements et d'une diminution des arbres têtards qui créent une richesse dans le paysage.

#### **Samer**

Le noyau de la ville de Samer est concentrique. Une ville rayonnante qu'on

imagine dynamique et vivante à l'époque rythmée par ses marchés sur la grande place et desservie par la ligne de chemin de fer au sud. Cet agencement date du 19e s comme le montre la carte d'état major (annexe 2).

La cuesta marque la limite au sud, boisée. Les grandes parcelles sur les coteaux sont cultivées.



Figure 63 : Vue sur la ripisylve de la Liane, Crémarest, photo AP.

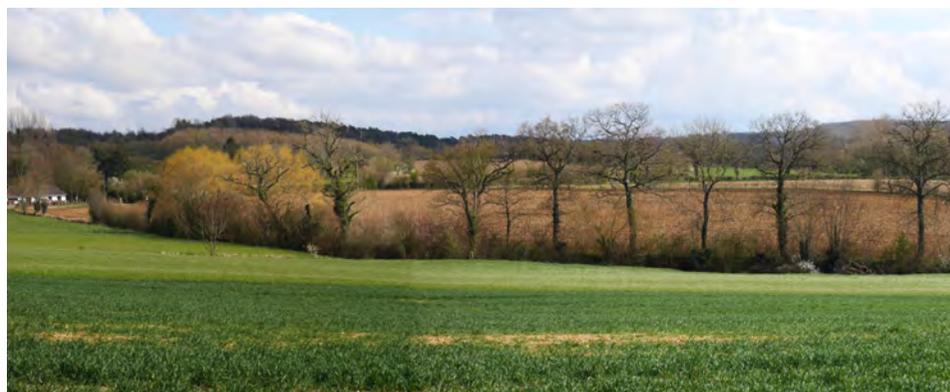


Figure 64 : Exemple de replantation d'une haie pour la filière bois-énergie à Wirwignes. photo AP.

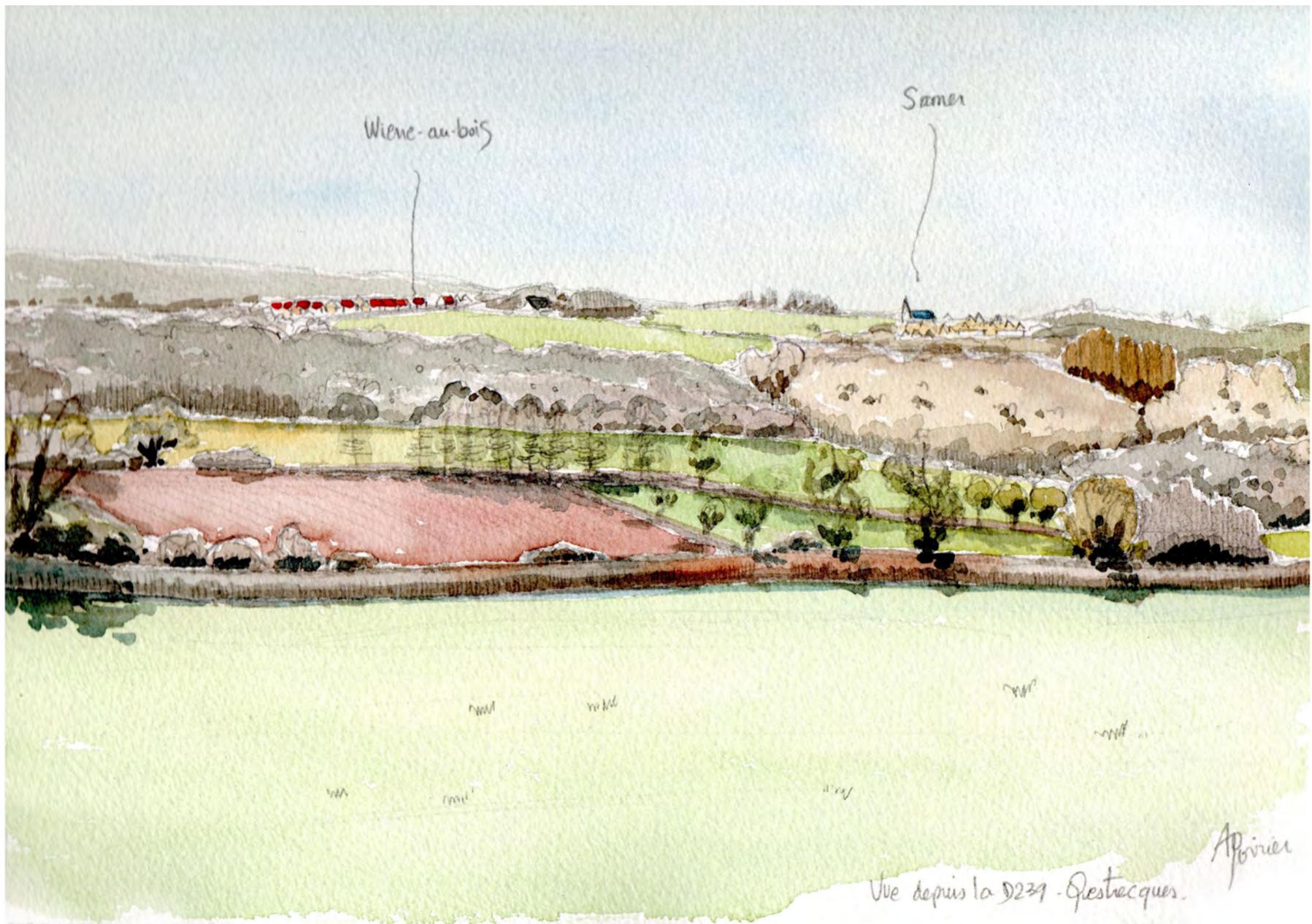
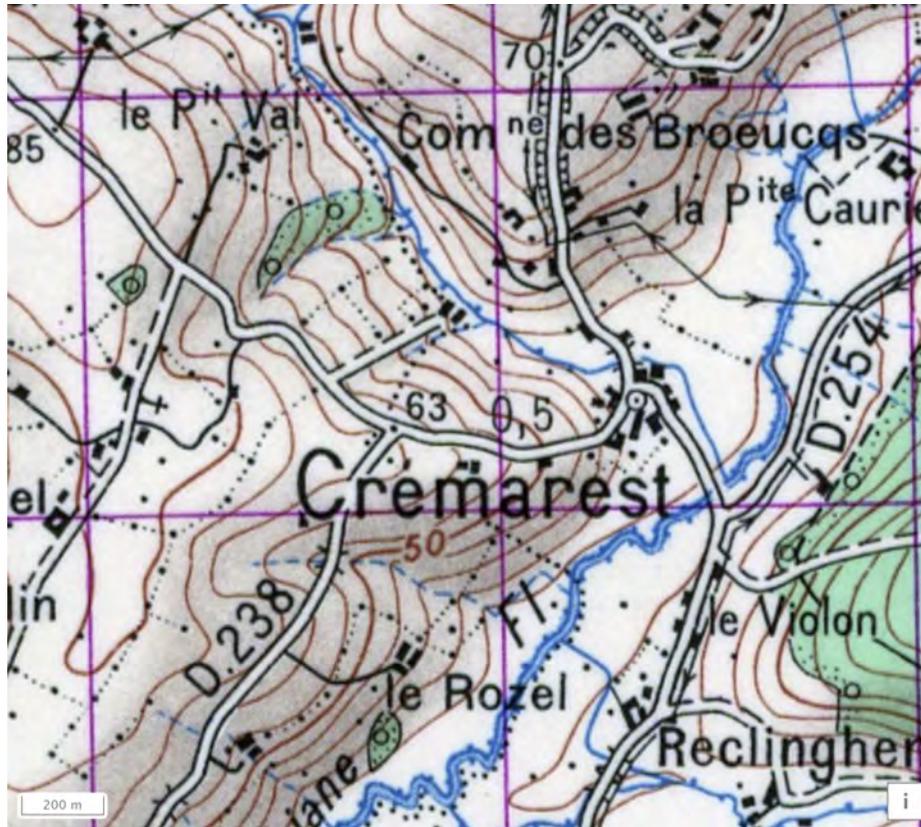


Figure 65 : . Vue dégagée sur Samer depuis Questrecques, la route de Carly. Constructions pavillonnaires en ligne de crête à Wierre- au -bois. Croquis AP.

Crémarest, de 1947 à 2018



1955

Paysage bucolique

Vallée de la Liane, méandres, paysage paisible

Ripisylve dense et visible, élément de repère

Noyau traditionnel composé d'une placette, l'église et la mairie

Saules têtards, patrimoine, trace d'un savoir-faire

Quelques fermes isolées. Fond de vallée composé de la Liane,

des prairies bocagères et vergers

Trame bocagère de forme concentrique autour du village

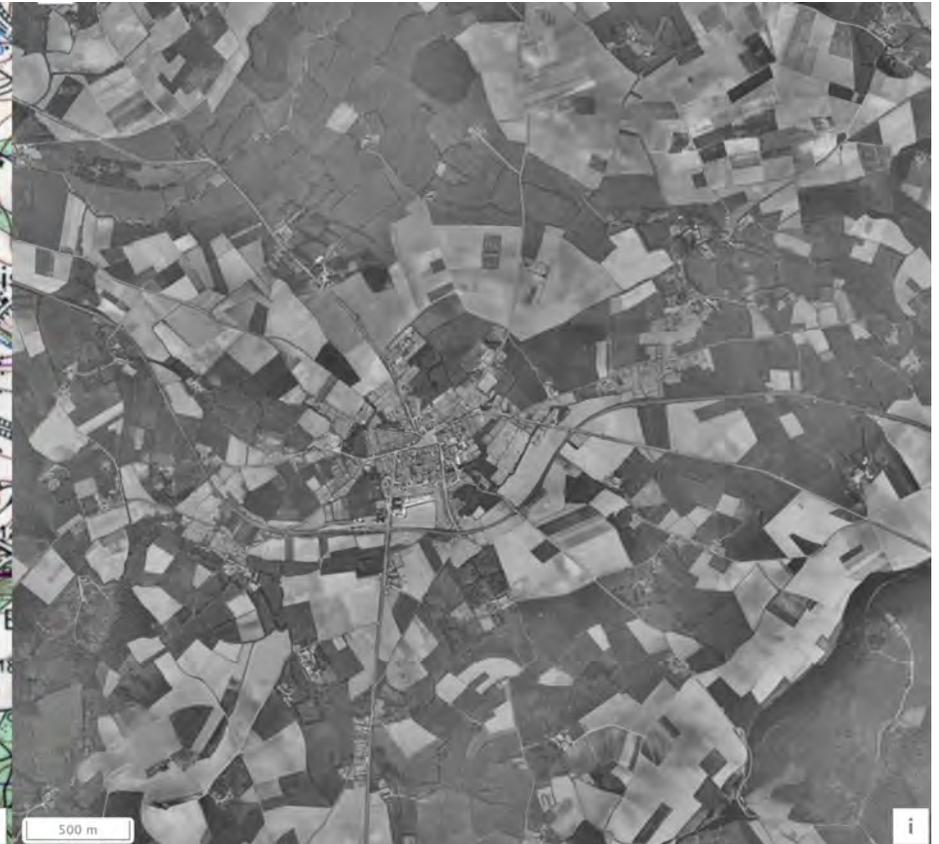
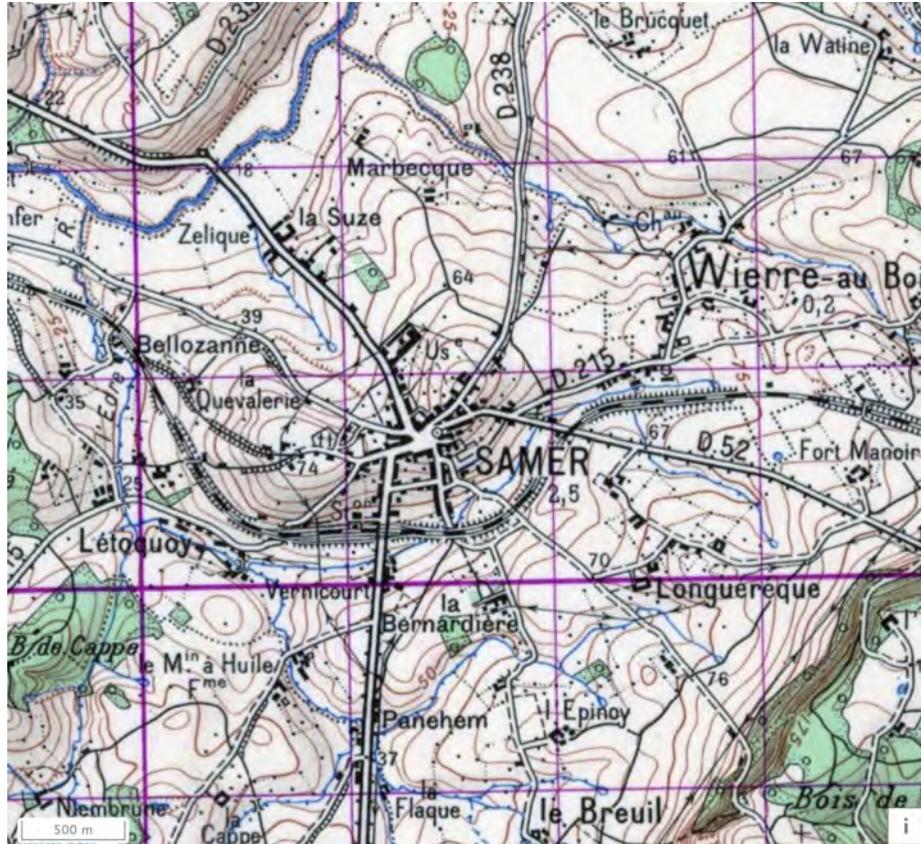
## Crémarest, vallée de la Liane



- 
- 
- 2000
- Paysage bucolique
- Vallée de la Liane, méandres, paysage paisible
- Ripisylve dense et visible, élément de repère
- Agrandissement des fermes (bâti d'exploitation)
- Diminution des saules têtards

- 
- 
- 2018
- Paysage bucolique
- Vallée de la Liane, méandres, paysage paisible
- Ripisylve dense et visible, élément de repère
- Replantation de vergers de conservation génétique
- Agrandissement des fermes (bâti d'exploitation)
- Péri-urbanisation, Habitations le long des axes structurants.
- Urbanisation linéaire qui déséquilibre le noyau ancien concentrique.
- Apparition de boisement, Diminution des saules têtards

Samer, de 1947 à 2018



1955

Vallée de la Liane au nord. Petite prairies bocagères et grandes cultures.

Noyau traditionnel concentrique. Village dynamique, grande place du marché et village traditionnel d'habitat serré.

Ligne de chemin de fer au sud

Cuesta en limite sud, boisée. Grandes parcelles de cultures sur les coteaux

## Samer, vallée de la Liane



2000

Étalement pavillonnaire le long des axes, constructions en périphérie (ZA au nord)  
Habitat dans des hameaux dispersés  
Augmentation de la taille des parcelles agricoles  
Disparition de haies  
Disparition des vergers  
Création d'étangs au sud de Samer

2018

Noyau traditionnel conservé, noyé dans un étalement urbain divers : zone commerciale, pavillonnaire le long des axes ou en lot d'un seul bloc.  
Augmentation du pavillonnaire. Pression urbaine, construction d'un centre commercial à l'entrée/sortie de ville.  
Apparition de boisements

## Vallée de la Liane - ATOUTS

La présence de la Liane, sérénité, méandres, paysage bucolique. L'eau, fil conducteur des villages de Crémarest, Wirwignes, Questrecques etc. Ambiance paysagère riche. Vues sur la Liane à conserver, à préserver des constructions pavillonnaires le long de la RD254.

Deux grands espaces forestiers (forêt de Boulogne et de Desvres) et deux bourgs structurants (Desvres et Samer). Deux RD relient Samer et Desvres et une RD relie le nord au sud. Usine Bic, Arcelormittal. etc.

Eglise classée de Samer. Saules têtards, trace d'une histoire, d'un savoir-faire d'utilisation du bois. Formes étonnantes (tronc arqué, déformé, trou abritant une faune).

La ligne de chemin de fer de Saint-Omer à Hesdigneul borde la cuesta. Elle est composée de deux sections en service : de Saint-Omer à Lumbres et de Desvres à Hesdigneul. Sous-unité paysagère riche écologiquement. Site potentiel de vélo-rail. Présence de bocage dans la zone intermédiaire au sud sur Longfossé, ambiance intéressante. RD52 en balcon sur le paysage (même si la circulation est rapide et importante).

Replantation de plusieurs vergers de conservation génétique. Sensibilisation aux variétés anciennes de pommes, au cheval boulonnais. Produits identitaires : Fraise et fromage de Samer.



Figure 66 : Vue sur Crémarest depuis la RD 238. Figure 67 : Vue depuis Questrecques sur la vallée de la liane en direction du sud (RD 239). Figure 68 : Jeunes plantations de haies à Crémarest. Photos AP avril 2021.



Figure 69 : Maison du cheval boulonnais à Samer, lieu de sensibilisation à la race locale ancienne. Figure 70 : Arbre fruitier en palissé, bourg de Crémarest. Figure 71 : Verger de conservation génétique de pommiers à Crémarest. Photos AP et PM avril 2021.



Figure 72 : parcelle de terrain à bâtir en vente. Figure 73 : Vue sur l'église de Longfossé. Le nouveau centre commercial de Samer et ses équipements (bassin d'orage, bâche plastique et clôtures) parasitent la vue. Figure 74: Vue sur Samer et de grands bâtiments d'exploitation en premier plan. Photos AP et PM avril 2021.

## Vallée de la Liane - FAIBLESSES

**Inondations fréquentes, érosion des berges**

Diminution du linéaire de haies, Diminution des arbres têtard, un patrimoine, un savoir-faire. Des haies ont été arrasées. Le maillage bocager a presque totalement disparu sur les communes de Samer, Wierre-en-Bois.

**Urbanisation en périphérie de Samer**

La dégradation des corridors écologiques de Wirwignes, pourraient à terme empêcher toute circulation floristique et faunistique entre les forêts de Desvres et Boulogne.

Les mesures opérationnelles mises en place jusqu'à présent ont été efficaces pour tenter de préserver et reconquérir le bocage. Mais la dégradation est plus rapide que la reconquête.

### 3.4 LES TROIS MONTS DU BOULONNAIS

Les trois monts du Boulonnais correspondent à une entité propre, entre l'agglomération de Boulogne-sur-Mer, la vallée de la Liane au sud et la forêt de Boulogne en limite est.

C'est une zone de monts, vallonnée, boisée dans les talwegs. Ces bandes de boisement correspondent à la ripisylve.

Ce territoire est soumis à une forte pression foncière, Boulogne étant situé à seulement 6kms. L'étalement urbain suit les axes, de forme linéaire, limitée parfois par le relief. L'arrivée de l'A16 a dynamisé le secteur mais l'a aussi fragmenté. L'activité économique est importante (exemple de la zone de l'Inquétrie) mais les matériaux utilisés dans ces zones commerciales se détériorent vite. Les couleurs sont criardes et/ou défraîchies. C'est une entrée médiocre dans le bocage boulonnais mais le changement de paysage puis la traversée dans la forêt de Boulogne permet de s'immerger dans le bocage assez rapidement.

Depuis le mont Lambert, les espaces de transition entre Boulogne sont bien visibles. Ce sont des espaces agricoles mais sans grand intérêt, sans doute modifiés avec la péri-urbanisation qui gagne sur les zones agricoles morcelées.

Les fermes autrefois isolées sont maintenant englobées dans l'urbanisation.

Au sud de Boulogne existent encore des espaces bocagers intéressants. L'ambiance paisible, les bovins en pâture, les prairies entourées de haies font presque oublier la présence de la ville à deux pas.

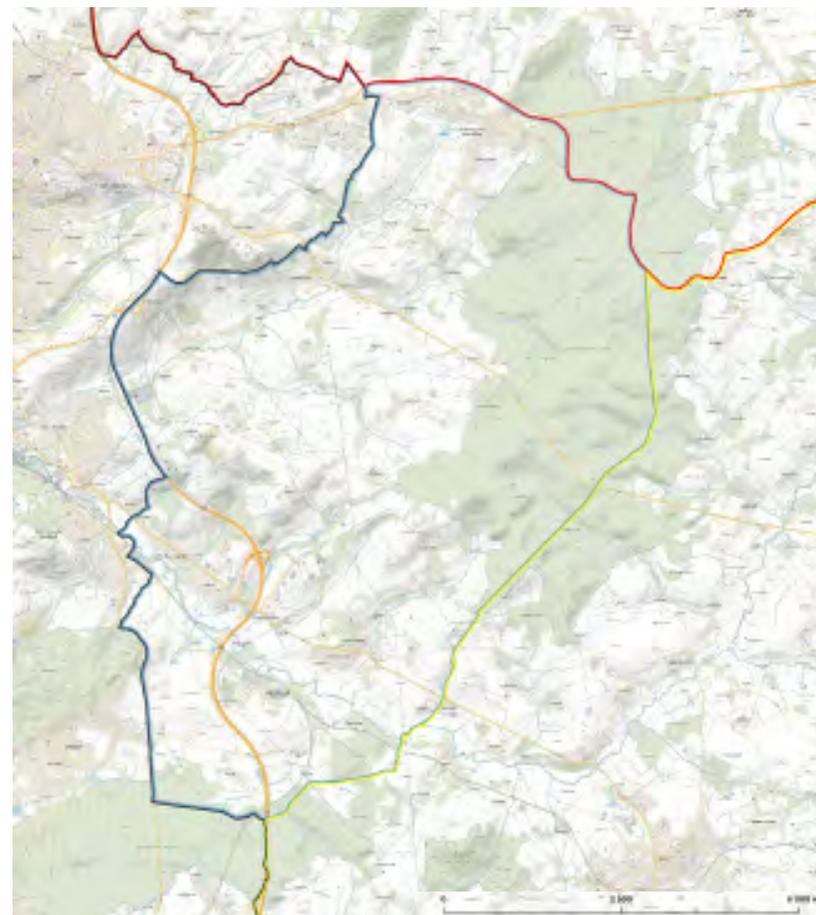


Figure 75 : La sous-unité paysagère des trois monts du boulonnais. IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15], PNRCMO, 2021.



Figure 76 : Vue sur les trois monts , Isques, le Mont Lambert et l'A16 depuis Condette, au sud de Boulogne. Croquis AP.

### 3.4.1 Les sites témoins des trois monts du Boulonnais

Deux sites ont été choisis pour montrer les évolutions du paysage : Hesdin-l'Abbé et La Capelle-lès-Boulogne.

L'étude comparative des cartes de 1948, 2000 à aujourd'hui permet de vérifier certaines hypothèses : l'évolution de la forme traditionnelle du bourg et ses hameaux dispersés, le bocage plus lâche, la diminution du linéaire de haies, l'apparition de boisements, l'augmentation des constructions pavillonnaires.

**Hesdin l'Abbé** est un village au sud de Boulogne composé d'un bourg et d'habitats dispersés, parallèle à la vallée de la liane, répartis dans un maillage serré, ceinturé de haies. Les vergers existants dans les années 50 aux abords du bourg ont disparu.

L'arrivée de l'A16 a permis une activité économique importante mais elle fractionne le paysage. Les villages de Hesdin-l'Abbé, Carly, Hesdigneul s'agrandissent par de nouvelles habitations pavillonnaires. Le paysage se banalise par l'agrandissement de parcelles et la diminution de haies. Il reste malgré tout des monts et versants encore bocagers et la construction de la zone artisanale de Landacres montre un exemple de projet de construction de qualité.

**La Capelle-lès-Boulogne** est un exemple de développement urbain important et de façon linéaire soumis à la pression urbaine de Boulogne (ville à proximité de celle-ci et de la forêt de Boulogne). La morphologie du bourg en village-rue sur la RD 237, parallèle à la RN42 se reproduit également sur l'axe nord-sud en direction de Baincthun, Macquinghen avec des constructions pavillonnaires le long de la RD 234.

La forêt de Boulogne constitue une limite visuelle et physique au développement du bâti.

Le bocage devient plus lâche, morcelé. L'artificialisation des sols se fait au détriment des espaces agricoles. Les fermes autrefois isolées sont englobées dans l'urbanisation.



Figure 77: Vue sur Hesdin-l'Abbé depuis Hesdigneul, photo AP avril 2021.



Figure 78 : Vue depuis le RD240 en direction de Baincthun, photo AP.

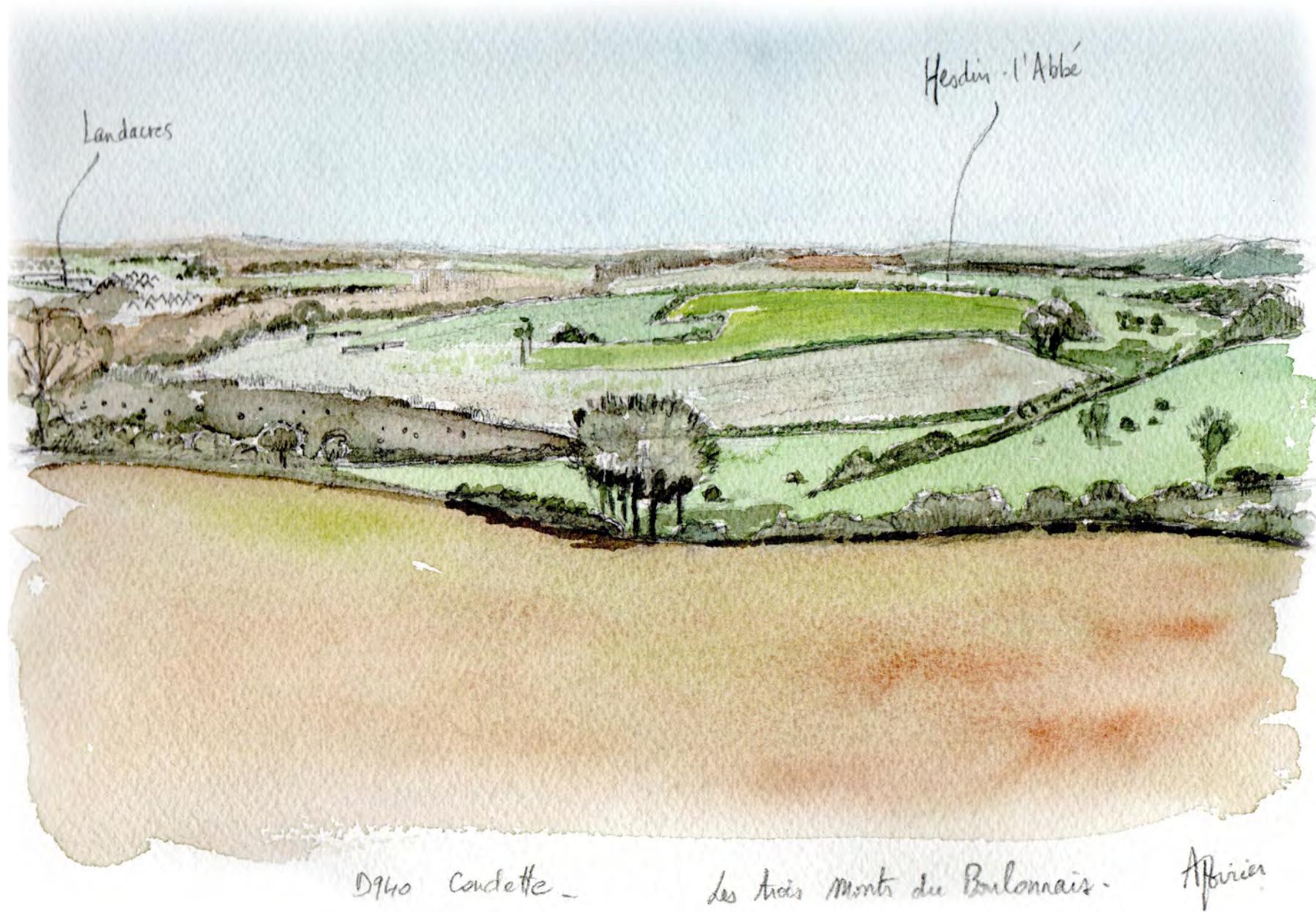
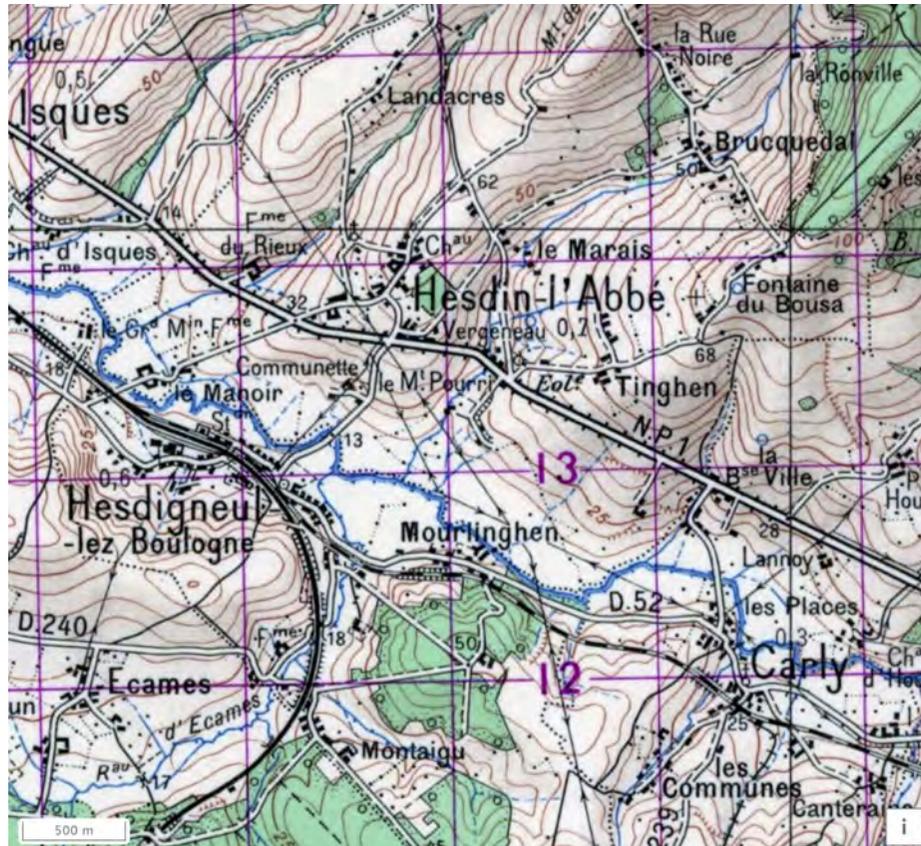


Figure 79 : Vue sur le bocage de Condette en direction de Hesdin-l'Abbé. Croquis AP.

## Hesdin-l'Abbé, de 1947 à 2018



- 
- 
- 1955  
Petit village situé entre Boulogne-sur-Mer et le sud de la forêt de Boulogne.  
Zone de monts, vallonné, talwegs et grandes cultures  
Large vallée de la liane composées de prairies naturelles entourées de haies, maillage serré  
Habitat serré le long des axes et parallèle à la vallée de la liane, hameaux dispersés.

## Hesdin-l'Abbé les trois monts du Boulonnais



2000

Forte pression foncière de Boulogne-sur-Mer à Péri-urbanisation autour des bourgs de Hesdin l'Abbé, Carly, Hesdigneul.

Arrivée de l'A16 et échangeurs. fractionne le paysage  
Activité économique importante, morcellement du territoire  
Création de la zone artisanale de Landacres. Belle intégration paysagère

2018

Bocage plus lâche, Diminution du linéaire de haies. Haies fragmentées  
Pression urbaine de Boulogne-sur-mer.  
Artificialisation des sols au détriment des espaces agricoles.  
Espaces de transition, péri-urbains. Paysage hétéroclyte, morcelé  
Banalisation du paysage  
Fermes autrefois isolées sont englobées dans l'urbanisation.  
Vallée de la liane peu évoluée, mais canalisée en aval (Saint Léonard)



## La Capelle-lès-Boulogne, les trois monts du Boulonnais



2000

Forte pression foncière de Boulogne-sur-Mer à 6 kms  
Etalement linéaire le long des axes, limité par le relief  
Activité économique importante avec l'arrivée de l'A16. Construc-  
tions importantes dans la zone commerciale de l'Inquétrie, visible  
de loin, couleurs criardes. Faible qualité paysagère.  
Constructions pavillonnaires importantes sur l'axe nord-sud de la  
Capelle en direction de Macquinghen, Baincthun.

2018

Bocage plus lâche, Diminution du linéaire de haies. Haies fragmentées  
Pression urbaine de Boulogne-sur-mer. Ville attractive proche de Boulogne  
et de la forêt.  
Artificialisation des sols au détriment des espaces agricoles.  
Espaces de transition, péri-urbains importants. Paysage hétéroclite, morcelé  
Augmentation des boisements  
Fermes autrefois isolées sont englobées dans l'urbanisation.

## Les trois monts du Boulonnais - ATOUTS

Paysage vallonné, à proximité de Boulogne et du littoral

Le bocage offre au regard, un paysage très varié avec des couleurs qui changent au fil des saisons, évitant la monotonie. La liane est présente.

Paysage pouvant être contemplé de points hauts comme le mont Lambert, le Mont Herquelingue. Cela permet de s'élever au dessus de la toile de haies, d'en apprécier la structure.

Vue panoramique remarquable depuis le mont Lambert (186 m) sur la mer, le paysage urbain de Boulogne-sur-Mer, le paysage de transition et le début du bocage à l'est (Baincthun), sur la mer et la forêt de Boulogne.

Vue intéressante sur Baincthun depuis le viaduc d'Echinghen (au péage d'Herquelingue). Espace de respiration ,verdoyant

Zone de Landracres, exemple de bonne intégration paysagère.



Figure 80 : Vue sur les vaches et des prairies à Hesdigneul. Figure 81 : Vue sur l'entité vallonnée des trois monts, Condette. Photos AP et PM avril 2021.



Figure 82: La liane traverse l'entité des trois monts, notamment à Carly. Figure 83 : Vue depuis condette en direction de l'est, Hesdin l'Abbé. Le parc d'activités de Landacres est un exemple de belle intégration paysagère par ses matériaux sobres, la prise en compte du relief et les nombreuses plantations. Figure 84 : La liane, des prairies en arrière-plan. Photos AP et PM avril 2021.



Figure 85 : Zone commerciale d'Isques, visible de loin par ses matériaux et couleurs criardes depuis Condette. Figure 86 : Constructions pavillonnaires en marge des habitations traditionnelles, loin des formes et couleurs locales. Figure 87 : Vue depuis condette en direction de l'est.



## Les trois monts du Boulonnais- FAIBLESSES

**Vue très prisée du mont Lambert comme en témoignent les constructions de pavillonnaires le long des axes avec vues sur le bocage et la mer.**

**La zone de l'Inquétie banalise le paysage par des matériaux pauvres et mal intégrés dans le paysage (tâche blanche...bâtiments blancs dans un paysage verdoyant). Cette zone donne une mauvaise image du territoire comme porte d'entrée au bocage boulonnais.**

**Constructions pavillonnaires le long des axes (RD). Artificialisation des sols, Pression foncière de Boulogne-sur-Mer au détriment des espaces agricoles et des haies bocagères dans les villes comme la Capelle-lès-Boulogne, Baincthun, Isques, Hesdin l'Abbé.**

**Apparition de zones commerciales autour de l'A16, paysage hétérocyte**

### 3.5 LA VALLÉE DE LA SLACK

La vallée de la Slack se caractérise par un chevelu hydraulique dense, constituant avec celui de la Liane et du Wimereux, un grand réseau d'eau sur tout le territoire du bocage boulonnais. Elle est essentiellement constituée de prairies inondables pour la partie basse, qui laissent place, au fur et à mesure que l'on quitte le fond de la vallée, aux zones de grandes cultures.

Le bocage est plus lâche, la culture prend place de façon plus marquée sur des parcelles de plus grande dimension que sur les entités bocagères décrites précédemment. La commune de Réty et Marquise au nord a été remembrée dans les années 60-70.

La part des labours augmente. Le bocage ne disparaît pas pour autant, mais sa force d'expression est amoindrie.

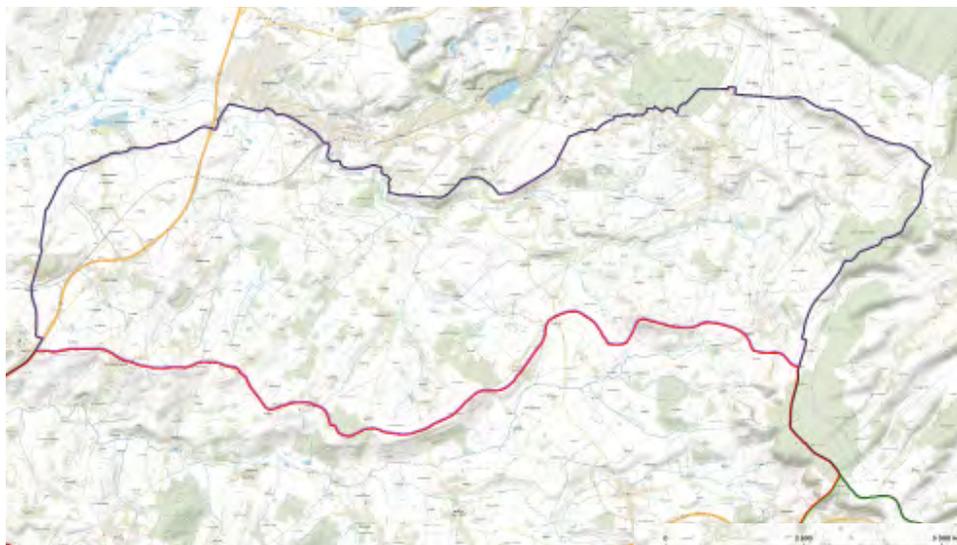


Figure 88 : La sous-unité de la vallée de la Slack. IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

#### 3.5.1 Les sites témoins de la vallée de la Slack

Deux sites ont été choisis pour montrer les évolutions du paysage : **Wierre-Effroy** et **Hermelinghen**.

L'étude comparative des cartes de 1948, 2000 à aujourd'hui permet de vérifier certaines hypothèses : l'évolution de la forme traditionnelle du bourg et ses hameaux dispersés, le bocage plus lâche, la diminution du linéaire de haies, l'augmentation des grandes parcelles de cultures et de la taille des exploitations liée à un remembrement, l'augmentation des constructions pavillonnaires et la disparition des vergers.

«Le secteur de Wierre-Effroy est un secteur plus dégradé de 1947 à 1980. On observe déjà en 1963 une disparition de haies et la dégradation du maillage est très nette. La disparition des haies entraîne une ouverture dans le maillage et les haies en place ont tendance à se dégrader. Dans les années 1970 à 1980, les haies sont entretenues très régulièrement et la dégradation du maillage est plus lent. Certaines haies sont ouvertes et discontinues avec la disparition des ormes, atteints de la graphiose.

1984, le constat est celui-ci : l'évolution va dans le sens de l'ouverture du bocage, malgré le maintien de la qualité biologique de la majorité des haies en place. Il faut refermer les brèches. On observe des traces d'érosion des sols sur certaines parcelles. L'augmentation de la culture de maïs pourrait ne pas être étrangère à ce phénomène.»

Extrait de l'étude des haies du Boulonnais en 1984 de Delelis.



Figure 89: Vue sur le paysage d'Hardingham, la cuesta en arrière-plan, limite nord-est du bocage boulonnais. Croquis AP.

## La vallée de la Slack - ATOUTS

Paysage vallonné, en frange du bassin carrier (en limite nord) et à proximité du littoral (en limite ouest).

Contraste des ambiances entre les plateaux ouverts et exposés et les vallées ombragées et fraîches.

Le maillage des haies principalement autour de la Slack crée une ambiance riche. L'eau est un élément de repère dans le paysage.

La haie est présente sous différentes formes taillées. Traitement soigné.

Les arbres remarquables aux larges silhouettes participent à la qualité du paysage.

Chemins de randonnée à valoriser le long de la frange du bassin carrier pour apprécier le bocage et la cuesta. Mont de Guines, vue sur Hermelinghen

Replantation de haies bocagères à Wierre-Effroy



Figure 90 : Paysage de Wierre-Effroy depuis la route. En premier plan, de jeunes plantations .

Figure 91 : La Slack en premier plan. Vue sur des cultures de Wierre-Effroy. Photo AP avril 2021.

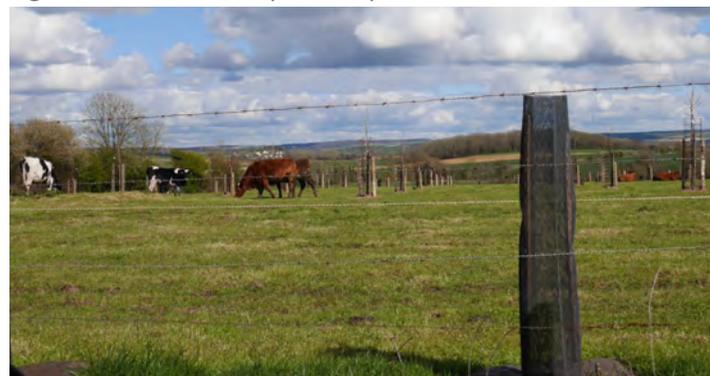


Figure 92 : Vue sur Hardinghen, des grandes parcelles de culture, ses lignes à Haute tension. Figure 93 : Replantation dans les parcelles en pâture à Wierre-Effroy.

Figure 94 : Les arbres isolés donnent de la valeur au paysage. Wierre-Effroy. Photos AP avril 2021.



Figure 95 : vue sur Hardinghen.  
Figure 96 : Nouveau bâti d'exploitation laitière à Wierre-Effroy. Photos AP avril 2021.



Figure 97: Paysage depuis la route de Wierre-Effroy, paysage ouvert, grandes cultures et horizon à perte de vue en direction de Hesdres. Photo AP avril 2021.

## La vallée de la Slack - FAIBLESSES

### Bocage plus lâche

Il s'agit d'une sous-unité paysagère de transition vers le paysage des Côteaux calaisiens. Dès 1955, la culture prend place de façon plus marquée sur des parcelles de plus grandes dimensions. La part des labours augmente, la force du bocage est amoindrie. Avec un maillage de haies lâche, le risque de perdre le caractère bocager est fort.

Le secteur de Wierre-Effroy est un secteur qui s'est dégradé de 1947 à 1980 (selon l'étude des haies du Boulonnais en 1984 - Delelis).

Dégradation du maillage est très nette. La disparition des haies entraîne une ouverture dans le maillage et les haies en place ont tendance à se dégrader avec la disparition des ormes, atteints de la graphiose.

L'évolution va dans le sens de l'ouverture du bocage, malgré le maintien de la qualité biologique de la majorité des haies en place. Erosion des sols.

Wierre-Effroy, de 1947 à 2018



1955

Vallée de la Slack au nord

Petit village traditionnel et hameaux dispersés

Linéaire de haies important

Grandes parcelles de cultures

Remembrement au nord sur les communes de Marquise, Réty à partir de 1947

Boisements, Linéaire de haie le long des ruisseaux, ripisylve marquée



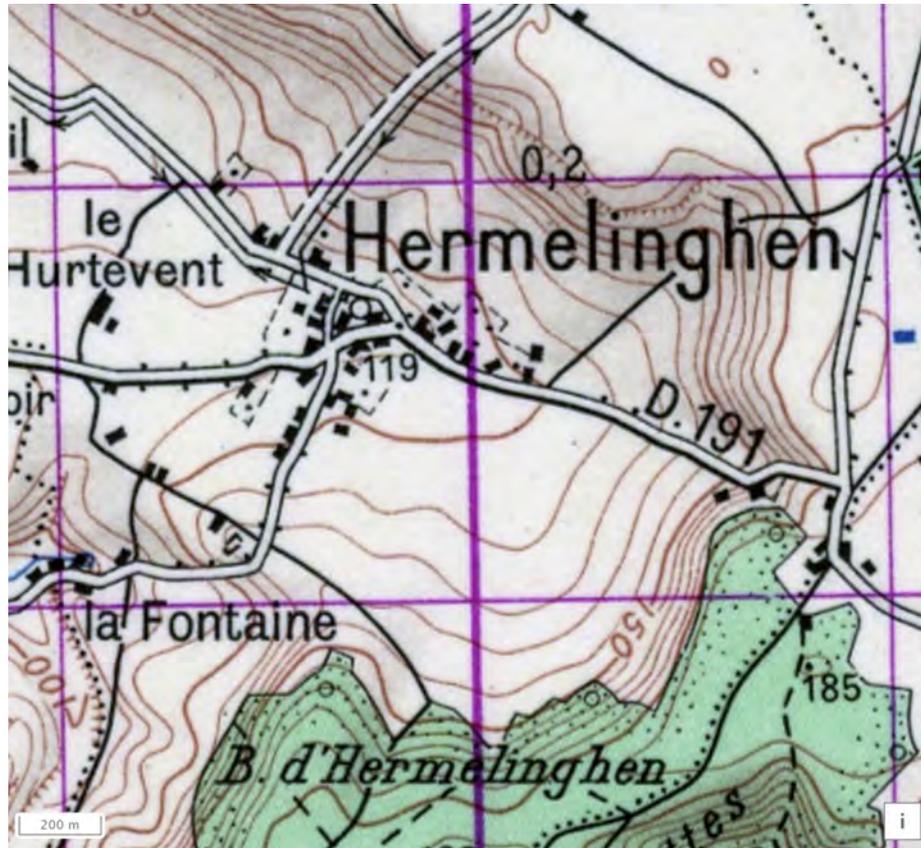
2000

Le secteur de Wierre-Effroy est un secteur plus dégradé de 1947 à 1980 correspondant au remembrement (selon l'étude des haies du boulonnais en 1984). Remembrement sur les communes de Marquise et Réty également. Ouverture du bocage et grandes parcelles de cultures. Haies entretenues régulièrement dans les années 70 à 80. Certaines haies sont ouvertes et discontinues (disparition des ormes, atteints de la graphiose). Aujourd'hui, dégradation du maillage très nette. Traces d'érosion. Augmentation de la culture de maïs. Disparition des vergers

2018

Bocage plus lâche, ouverture du bocage  
Arbres remarquables, relique de haies  
Grandes parcelles de cultures  
Péri-urbanisation au nord. Constructions pavillonnaires le long des axes de Wierre-Effroy  
Le bassin carrier, secteur dynamique au nord du territoire s'est grandement développé suivant un axe orienté Nord-Ouest/Sud-Est.  
La frange du bassin carrier permet d'apprécier le bocage au sud.  
Plan de paysage du bassin carrier de 1994 réactualisé.

Hermelinghen, de 1947 à 2018



1955

Petit village traditionnel

Vergers aux abords du bourg

Grandes parcelles de cultures, quelques haies

Boisements

alignement d'arbres le long des routes RD 191 et RD 238

Paysage vallonné en frange de la cuesta, au nord-est du bocage boulonnais

## Hermelinghen, Vallée de la Slack



2000

Disparition des vergers et des arbres en alignement sur la RD191.  
Disparition des haies  
Agrandissement des parcelles de cultures  
Apparition de boisements  
Quelques constructions pavillonnaires, le bourg garde son charme de petit bourg

2018

Grandes parcelles de cultures  
Relique de haies  
Constructions pavillonnaires le long de la RD 191  
Quelques arbres d'alignement subsistent sur la RD238  
La frange de la cuesta permet de s'élever et profiter du paysage à l'ouest.  
Le village garde un charme de petit village en marge. Bourg soigné, cimetière paysager et entretenu.

## En conclusion...

Les sous-unités paysagères du bocage boulonnais permettent de fractionner le territoire et de le rendre accessible.

Ce morcellement en cinq entités paysagères permet de changer d'échelle, de voir les ambiances différentes, même si les différences entre les sous-unités ne sont pas toujours évidentes.

Ces sous-unités paysagères sont une clé de lecture et de compréhension du vaste territoire du bocage boulonnais que l'on peut maintenant utiliser pour prioriser les actions.

«Depuis la mécanisation agricole, la diminution de la main d'oeuvre, la loi d'orientation agricole de 1960-1962, la maladie de l'orme, le développement des grandes infrastructures, l'emploi de matériel inadapté, la non-rentabilité économique de la haie, la diminution du nombre d'agriculteurs, le bocage est menacé, il disparaît.

Dans les années 90, on présentait déjà des tendances d'évolution et des enjeux qui allaient transformer le paysage.»

Extrait de l'étude Bocage Boulonnais de Thérèse Fouquenne, 1992.

## 4 Enjeux paysagers

Après avoir identifié des sous-unités paysagères pour mieux comprendre les dynamiques du bocage boulonnais, ce chapitre permet de déterminer des enjeux paysagers. D'une sous-unité à l'autre, de part leurs atouts et faiblesses étudiés en amont, se dégagent des enjeux plus ou moins forts.

Cela se traduit en plusieurs thématiques : la maîtrise du maillage de haies, la maîtrise de l'urbanisation, les boisements, la valorisation des vues remarquables et du patrimoine, maintien d'un lien visuel du bocage avec la cuesta et inversement etc. Elles sont classées selon leur priorité et synthétisées dans des tableaux. Les cartes permettent d'illustrer ces enjeux paysagers.

Sur l'unité paysagère du bocage dans son ensemble, l'enjeu majeur est l'évolution du paysage et le maintien des caractéristiques d'un paysage bocager (cf la fiche de candidature, appel à projet 2017, plan de paysage).

Les haies du bocage jouent toujours un rôle important pour l'agriculture en remplissant de nombreuses fonctions :

- elles ont un effet brise-vent, ce qui réduit l'érosion éolienne et régulent l'évapo-transpiration,
- freinent l'écoulement des eaux de surface,
- ralentissent la formation des crues,
- limitent le transport des polluants vers les cours d'eau,
- freinent l'érosion,
- sont des réservoirs de biodiversité.

Le maintien des caractéristiques d'un paysage bocager, nécessite en parallèle un maintien des coupures d'urbanisation et un traitement des limites d'urbanisation. Le traitement des entrées de ville par exemple doit être fin pour conserver le caractère rural des villes (Samer, Desvres).

Les enjeux paysagers sont traités par sous-unité paysagère pour rentrer plus finement dans le territoire.

Le bocage boulonnais est un paysage remarquable du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. [...]

L'enjeu majeur de ce bocage est l'évolution du paysage et le maintien des caractéristiques d'un paysage bocager. Réservoirs de biodiversité, la préservation de la qualité de l'eau, limitation de l'érosion, régulation des crues, stockage de carbone, les prairies et les éléments arborés du Bocage boulonnais participent activement à la lutte contre le dérèglement climatique et à la résilience du territoire. Préserver ce paysage et accompagner son évolution, c'est ainsi augmenter la résilience du territoire par rapport au dérèglement climatiques et aux aléas économiques.

Extrait de la fiche de candidature -  
appel à projets 2017 - plan de paysage

#### QUELS ENJEUX RETENIR DU DIAGNOSTIC PAYSAGE ?

- Valoriser les paysages emblématiques et sites naturels du Boulonnais :
- Assurer l'accessibilité depuis les routes et chemins de randonnée et aménager des points découverte du paysage (monts structurants, portes d'entrées paysagères).
- Mettre en valeur la Porte d'entrée paysagère de Colembert qui marque l'entrée sur la cuesta et l'arrière-pays.

Mettre en valeur les vues sur les paysages emblématiques par la création de belvédères et d'aires de stationnement

- Aménager la route touristique de l'arrière-pays, depuis la porte paysagère de Brunembert à la vallée de la Course : création d'aires de stationnement aux abords des vues structurantes, aménagement du belvédère de Brunembert.
- Favoriser la répartition des aires de services et de stationnement des véhicules camping-car sur l'ensemble du territoire [...].
- Utiliser les corridors biologiques principaux comme supports de liaisons douces : Vallée de la Liane et du Wimereux. Le corridor paysager de la Vallée de la Liane est à aménager en grande liaison verte à des fins touristiques et de loisirs (chemins piétons, vélos)

Extrait du PLUI de la CC Desvres-Samer, diagnostic de 2019

#### 4.1 LE FOND DE LA BOUTONNIERE

Ce paysage bocager de petites parcelles entourées de haies est un paysage emblématique du bocage boulonnais, très qualitatif.

- La cuesta ceinture fortement cette sous-unité paysagère

Les pelouses calcaires sont riches à condition de les maintenir ouvertes. Il faut maintenir les paysages ouverts pour apprécier la lecture du paysage bocager.

> **Enjeu de maintien du lien visuel Cuesta-bocage**

- Bocage au maillage serré

Petites parcelles ayant des ambiances paysagères différentes au fil des saisons  
Floraison de la cardamine des prés, jonc dans les prairies naturelles et des haies bocagères au printemps

Les arbres remarquables isolés en pâture ou plantés dans les haies créent une richesse des typologies végétales.

> **Enjeu de maintien de la trame arborée**

Sous-unité du Fond de la Boutonnaire			
Elements paysagers	Elements à valoriser	Elements à modifier	Enjeux paysagers
1 Cuesta	Un relief important: cuesta et monts		Maintien du lien visuel Cuesta-bocage
	Cuesta ouverte au Nord car exposée Sud, pelouses calcaires piquetées d'arbustes (Genévriers endémiques)	Antennes relais	Maintien des caractéristiques naturelles de la cuesta en fonction de son orientation
	Cuesta boisée car orientée nord		
	Belvédères naturels, vues remarquables depuis les points hauts le GR127B, les monts, la RD254	peupleraies	Valorisation des belvédères
2 La trame bocagère dense	Arbres remarquables isolés en pâture		Maintien des formes végétales diversifiées et de la densité du maillage bocager (petites parcelles)
	Arbres plantés dans les haies basses		Maintien de la production de bois d'œuvre, de bois énergie, etc.
3 La diversité floristique	Prairies naturelles		Maintien des prairies en particulier prairies permanentes et prairies humides
	cardamine des prés, joncs, etc.		
	pelouses calcaires		Valorisation des pelouses calcaires

- Etalement urbain linéaire à proscrire

> **Enjeu de maintien des formes de bourgs traditionnels et des hameaux dispersés**

- Sous-unité à vocation laitière. La laiterie Novandie se situe au coeur de cette sous-unité à Vieil-Moutier. Il faut maintenir la production de lait, en soutenant la filière, ce qui anime aussi le paysage bocager par la présence des bovins.

> **Enjeu de maintien du lien bocage et le vivant**

La portion d'ancienne voie ferrée fait le lien entre le fond de la Boutonnaire jusqu'à Desvres. Il faut améliorer ce tronçon pour découvrir et parcourir le paysage.

> **Enjeu de création de liaisons douces**

Sous-unité du Fond de la Boutonnaire			
Elements paysagers	Elements à valoriser	Elements à modifier	Enjeux paysagers
4 La laiterie Novandie à Vieil-Moutier	la présence de la laiterie dans le paysage		Maintien de la vocation laitière, productrice de bocage
	Vaches dans les prés		Maintien du lien "bocage - le vivant" qui anime le paysage
5 Le tronçon de voie ferrée délaissé		Portion Lottinghen - Desvres de la liaison St Omer-Hesdigneul	Création d'une liaison douce
6 L'urbanisation linéaire		l'étalement linéaire, intégration des extensions les plus récentes	Limitation de l'étalement urbain, du cloisonnement provoqué par l'étalement linéaire et "l'appropriation" du paysage " par les seules habitations en bord de route enjeu de contenir l'étalement pour que les "villages authentiques" le restent enjeu de végétalisation avec des formes et des essences locales des extensions les plus récentes
7 La forêt domaniale de Desvres	lisière de la forêt de feuillus locaux ("hêtraie atlantique à jacinthe des bois").	impacts de la chararose et du dérèglement climatique	Lien visuel et écologique à la forêt Résilience des peuplements forestiers avec la diversité des essences
8 Le front urbain de Desvres			"Front urbain" qui doit rester contenu avec une limite ville/bocage claire
9 Le chevelu hydraulique	Ripisylves qui soulignent les cours d'eau	présence de l'eau actuellement peu visible	Valorisation des ripisylves et des vues sur l'eau

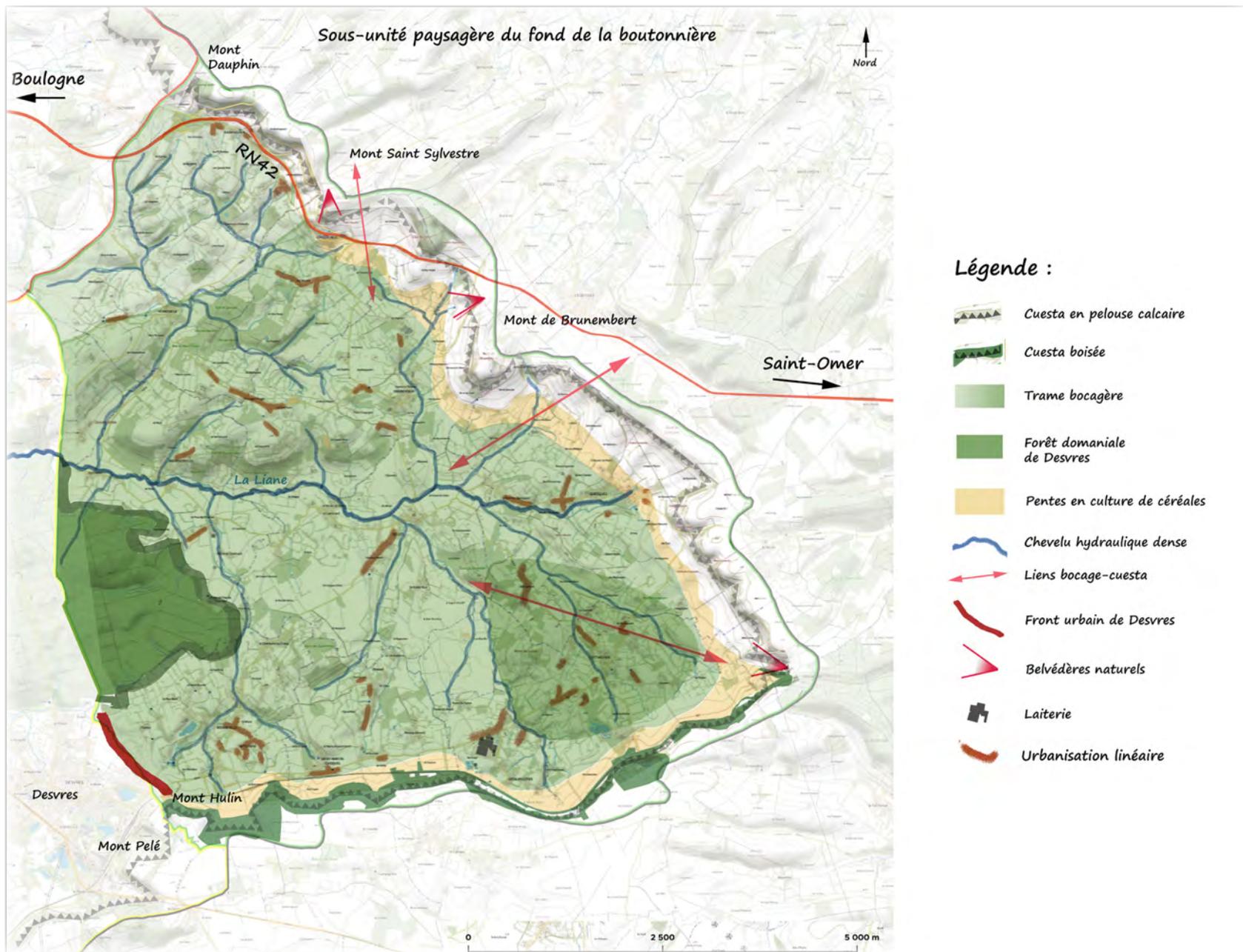


Figure 98 : Carte des enjeux paysagers de la sous-unité du fond de la Boutonnière, A Poirier. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

## 4.2 LA VALLEE DU WIMEREUX

- La RN42, est une vitrine sur le bocage. Porte d'entrée dans le territoire d'ouest en est, les ZA et équipement sont à soigner dans le traitement des abords, le choix des matériaux.

**> Enjeu d'intégration paysagère des portes d'entrée dans le bocage boulonnais.**

**- Limiter l'étalement urbain**

**> Enjeu de maintenir des formes de bourg traditionnellement serré et de hameaux dispersés**

- Vue remarquable depuis le mont Dauphin en direction d'édifices protégés au titre des MH : église Saint-Nicolas à Colembert (inscrite), château à Colembert (classé) et le parc du château est recensé à l'Inventaire général du patrimoine culturel dans le cadre d'un pré-inventaire des jardins remarquables (1989).

**> Enjeu de valorisation du patrimoine bâti**

- Les Arbres remarquables isolés en pâture participent à la qualité des paysages. Le traitement soigné des haies donne une image positive du territoire  
Qualité paysagère des ripisylves  
Qualité paysagères des haies au fil des saisons (floraison au printemps...). Le maillage des haies autour du Wimereux discret est un repère.

**> Enjeu de maintien du maillage de haies, en augmentant la valorisation des haies**

- L'augmentation des boisements (exemple au sud d'Alincthun) referme le paysage.

**> Enjeu de maintien des paysages ouverts**

- Le contraste des ambiances entre les plateaux ouverts et exposés et les vallées ombragées et paisibles est à maintenir.

**> Enjeu de complémentarité plateaux et vallées.**

Sous-unité de la vallée du Wimereux			
Elements paysagers	Eléments à valoriser	Eléments à modifier	Enjeux paysagers
<b>1 La RN42</b>	un espace "scénique" intéressant, de belles vues qui permettent d'appréhender toute la boutonnière ou la prégnance des coteaux	ZA et équipements à proximité de la R42	La RN42 est une vitrine du paysage, l'intégration paysagère valorise le bocage.
<b>2 L'urbanisation linéaire</b>		l'étalement linéaire intégration des extensions les plus récentes	Limitation de l'étalement urbain, du cloisonnement provoqué par l'étalement linéaire et "l'appropriation" du paysage " par les seules habitations en bord de route enjeu de contenir l'étalement pour que les "villages authentiques" le restent enjeu de végétalisation avec des formes et des essences locales des extensions les plus récentes
<b>3 La présence du Wimereux</b>	présence discrète du Wimereux visible par sa ripisylve et son maillage de haies		Maintien des berges et des ripisylves Valoriser la présence du Wimereux et de ses affluents
<b>4 Vues intéressantes du Mont Dauphin</b>	vue depuis la cuesta, du mont Dauphin en direction de Colembert, le château, l'église. vue de la RD127 (au sud d'Alincthun) sur le mont Dauphin		Maintien du lien visuel bocage et cuesta Maintenir les vues dans la partie Est de la sous-unité
<b>5 Patrimoine bâti remarquable</b>	nombreux monuments inscrits et classés		Valorisation du patrimoine bâti et des formes végétales qui peuvent l'accompagner : arbres remarquables de haut jet, haies de jardin ou devant habitations, etc. Maintien des vues, des ouvertures dans la végétation qui permettent les vues loitaines ou plus proches sur ces éléments patrimoniaux
<b>5 La trame bocagère relativement dense</b>	arbres remarquables isolés en pature replantation du maillage de haies lâche qualité paysagère des ripisylves traitement soigné des haies		Maintien de la diversité des typologies végétales  Maintien et évolution du maillage de haies notamment par la gestion de la filière Bois-énergie
<b>6 Boisements</b>		multiplication des boisements	Maintien de paysages ouverts
<b>7 Contraste ambiance plateaux ouverts/vallées</b>	plateaux ouverts exposés vallées ombragées paisibles		Maintien d'une richesse des ambiances paysagères Complémentarité plateaux et vallées

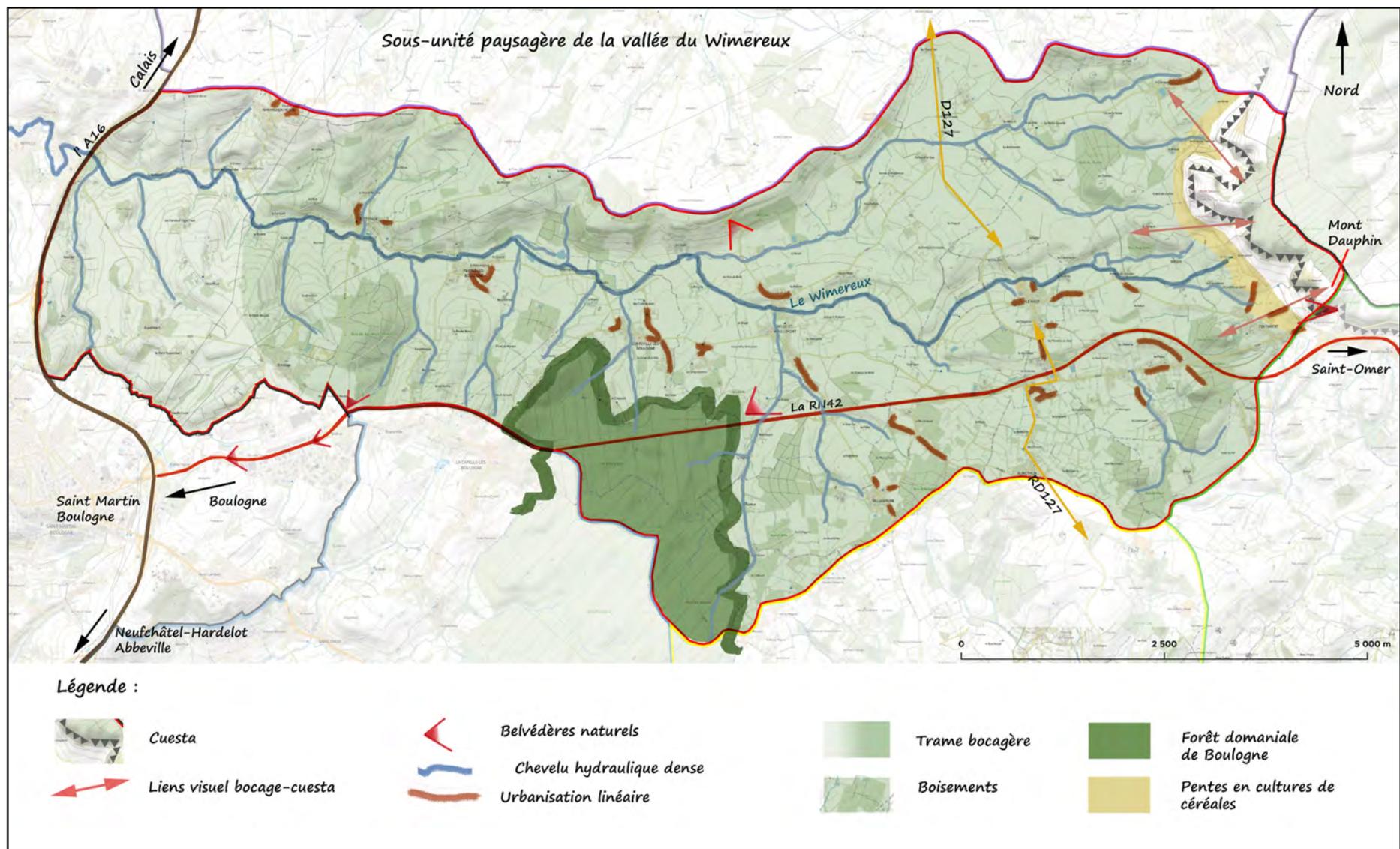


Figure 99 : Carte des enjeux paysagers de la sous-unité de la vallée du Wimereux, A Poirier. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

### 4.3 LA VALLEE DE LA LIANE

La présence de l'eau crée une ambiance paysagère riche et particulièrement bucolique. Les saules têtards sont les arbres remarquables de cette entité qui captivent le regard et suscite l'imaginaire.

#### - La Liane

Plus de la moitié du linéaire de cours d'eau est associé à des haies et elles représentent un quart de l'ensemble des haies (ripisylve). Les haies ont un rôle très important de maintien des berges, contre l'érosion (inondations fréquentes de la Liane)

Les haies sont donc étroitement liées au cours d'eau dans le paysage, les haies sont des marques visuelles pour repérer l'eau et ses méandres. L'eau est le fil conducteur des villages de Crémarest, Wirwignes, Questrecques etc. Ambiance paysagère riche.

#### > Enjeu de valorisation de la Liane, fil conducteur/lien à l'eau

#### - Les vallées

Les corridors écologiques entre les forêts de Boulogne et Desvres) sont importantes pour la circulation floristique et faunistique

#### > Enjeu de renforcement du maillage des haies

#### - L'étalement urbain linéaire

Territoire à préserver des constructions pavillonnaires linéaires le long de la RD254 et autour des villes de Desvres et Samer. L'urbanisation est très développée (exemple en périphérie des villes de Samer et Desvres). Le phénomène de péri-urbanisation ainsi que l'évolution récente des systèmes d'exploitations agricoles, tendent à fragiliser le bocage dans ses différentes composantes naturelles, économiques et paysagères.

Maîtrise du risque de dissolution des hameaux et maintien d'un tissu compact accompagné d'un motif paysager

#### > Enjeu de coupure d'urbanisation/traitement des limites de

### L'urbanisation et des zones d'activités économiques

#### - Le patrimoine fruitier

Patrimoine fruitier riche. Exemple : précoce de Wirwignes, griotte précoce de Samer, Poire à cuire grise de Wierre-au-Bois.

#### > Enjeu de plantation de vergers

#### - le patrimoine bâti

Présence d'édifices protégés au titre des monuments historiques : Eglise Saint-Martin à Samer (inscrite) et manoir à Wierre-au-Bois (inscrit) Important patrimoine industriel inventorié (inventaire général du patrimoine culturel, Ministère de la Culture et de la Communication) sur l'entité (faïenceries, cimenteries, minoterie, brasseries, tuilerie, etc.)

#### > Enjeu de valorisation du bâti

#### - le patrimoine vivant

Maison du cheval boulonnais à Samer

Mouton boulonnais

Fraises de Samer

Arbres têtards, patrimoine vivant et savoir-faire. Formes étonnantes (trou abritant une faune, tronc arqué, déformé).

#### > Enjeu de valorisation du patrimoine vivant

Sous-unité paysagère de la vallée de la Liane			
Elements paysagers	Eléments à valoriser	Eléments à modifier	Enjeux paysagers
<b>1 La Liane et la vallée</b>	vallée entourées de deux forêts domaniales La liane et la ripisylve		Valorisation de la Liane comme fil conducteur
<b>2 Les forêts domaniales</b>	Forêt de Desvres, de Boulogne et d'Hardelot lisière de la forêt de feuillus locaux (hêtraie atlantique à jacinthe des bois)		Corridor entre les trois forêts Renforcement du maillage des haies
<b>3 Périurbanisation</b>		Périurbanisation autour de Desvres et Samer et le long de la RD254 Construction des nouveaux bâtiments d'exploitation	Coupure d'urbanisation et traitement des limites de l'urbanisation Identification des secteurs avec un risque de cloisonnement paysager (zones AU / vues remarquables) Intégration paysagère des nouvelles constructions d'exploitation et d'habitation qui a tendance à prendre de la hauteur (Cf. maisons cubiques en r+1+c)
<b>4 Le patrimoine fruitier</b>	Patrimoine fruitier, vergers		Plantation de vergers Haute-tige
<b>5 Le patrimoine bâti</b>	nombreux monuments classés ou inscrits		Valorisation du patrimoine bâti et des formes végétales qui peuvent l'accompagner : arbres remarquables de haut jet, haies de jardin ou devant habitations, etc. Maintien des vues, des ouvertures dans la végétation qui permettent les vues lointaines ou plus proches sur ces éléments patrimoniaux
<b>6 Les arbres remarquables</b>	arbres remarquables arbres aux formes étonnantes, têtards forme arquée, tronc déformé, trou abritant une faune		Valorisation des arbres remarquables
<b>7 Le patrimoine vivant</b>	Cheval boulonnais Mouton du boulonnais Fraises de Samer		Valorisation du patrimoine vivant Valorisation touristique
<b>8 La Cuesta</b>	cuesta ouverte, pelouses calcaires Belvédères naturels, vues remarquables	Antennes relais peupleraies et boisements qui brouillent les perceptions des fonds de vallées et de la cuesta	Maintien du lien visuel Cuesta-bocage Valorisation touristique

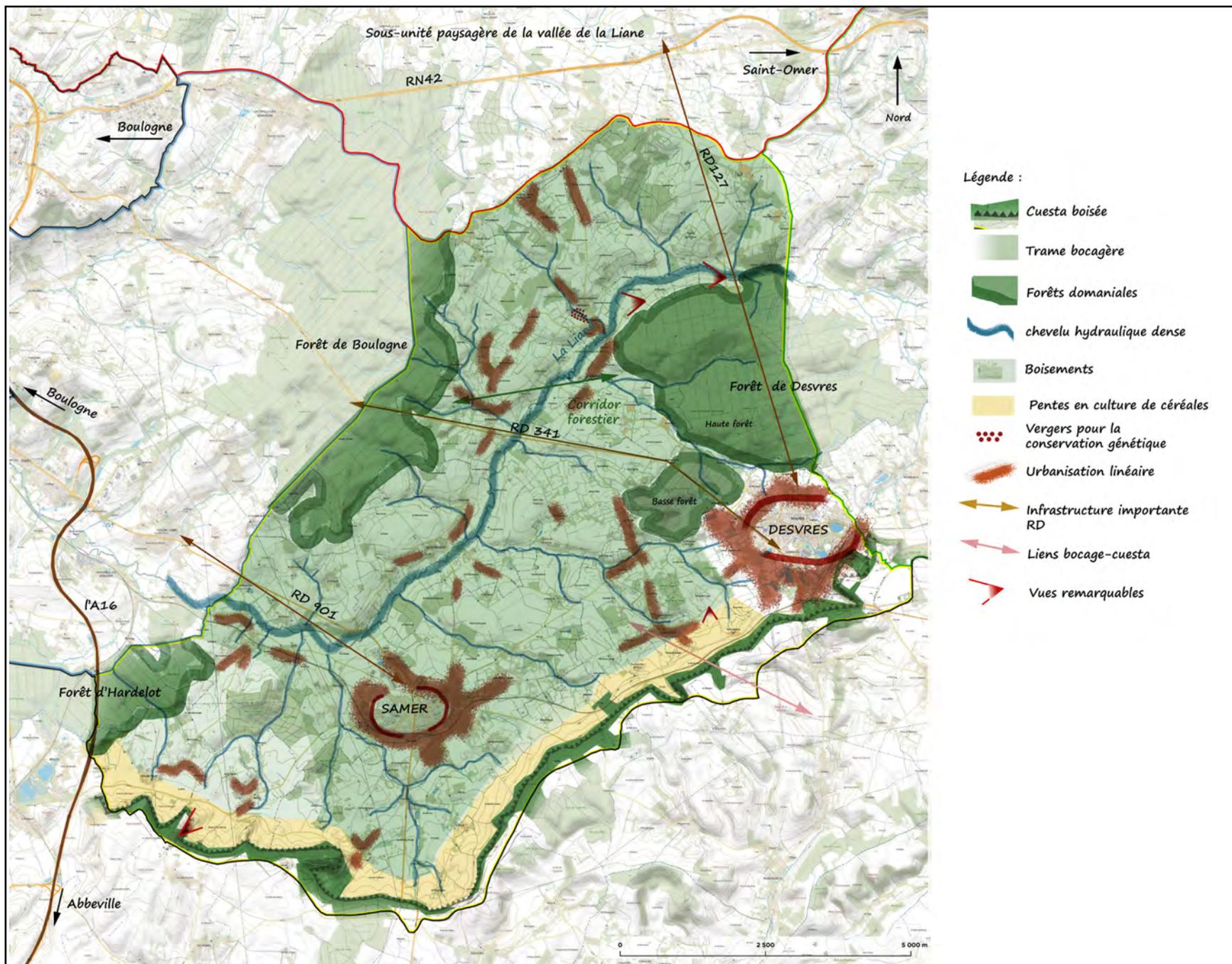


Figure 100 : Carte des enjeux paysagers de la sous-unité de la vallée de la Liane, A Poirier. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

#### 4.4 LES TROIS MONTS DU BOULONNAIS

Les trois monts du Boulonnais correspondent à une entité propre, entre l'agglomération de Boulogne-sur-Mer, la vallée de la Liane au sud et la forêt de Boulogne en limite est. C'est une zone de monts, vallonnée.

Depuis le mont Lambert, les espaces de transition entre Boulogne et le bocage sont bien visibles. Ce sont des espaces agricoles relictuels, sans doute modifiés avec la péri-urbanisation qui gagne sur les zones agricoles morcelées.

- La RN42

Soigner l'entrée dans le bocage boulonnais, secteur de la Zone de l'Inquétie. Mesures paysagères. Matériaux autorisés détaillés (exemple de la ZA de Landacres).

##### **> Enjeu d'intégration paysagère des portes d'entrée dans le bocage boulonnais**

- l'urbanisation

Ce territoire est soumis à une forte pression foncière, Boulogne étant situé à seulement 6kms. L'étalement urbain suit les axes, de forme linéaire, limitée parfois par le relief. L'arrivée de l'A16 a dynamisé le secteur mais l'a aussi fragmenté. L'activité économique est importante (exemple de la zone de l'Inquétie) mais les matériaux utilisés dans ces zones commerciales se détériorent vite. Les couleurs sont criardes et/ou défraîchies. Agrandissement des parcelles, disparition des haies, bocage plus lâche et plus morcelé. Artificialisation des sols au détriment des espaces agricoles.

##### **> Enjeu de traitement des limites de l'urbanisation et de préserver les vues sur les vallées (exemple Echinghen et Baincthun depuis le péage)**

- Les prairies de Condette/ Hesdigneul

Au sud de Boulogne existent encore des espaces bocagers intéressants.

L'ambiance paisible, les bovins en pâture, les prairies entourées de haies font presque oublier la présence de la ville à deux pas (exemple à Condette, Hesdigneul, la large vallée de la liane).

##### **> Enjeu de maintien du maillage de haies, en augmentant la valorisation des haies**

- Des belvédères naturels

Paysage pouvant être contemplé de points hauts comme le mont Lambert, le Mont Herquelingue, le mont de Thunes. Cela permet de s'élever au dessus de la toile de haies, d'en apprécier la structure.

##### **> Enjeu de maintien des vues dégagées**

- Des vues remarquables sur le bocage

Vue panoramique remarquable depuis le mont Lambert (186 m) sur la mer, le paysage urbain de Boulogne-sur-Mer, le paysage de transition et le début du bocage à l'est (Baincthun) et sur la mer.

Vue intéressante sur la vallée de Baincthun depuis le viaduc d'Echinghen (au péage d'Herquelingue). Espace de respiration ,verdoyant.

##### **> Enjeu de valorisation du paysage**

**Sous-unité paysagère des trois monts du Boulonnais**

Eléments paysagers	Eléments à valoriser	Eléments à modifier	Enjeux paysagers
<b>1 Vues remarquables depuis certains tronçons de l'A16</b>	Vue depuis le viaduc d'Echinghen sur Baincthun, le bocage, espace de respiration Péage d'Herquelingue, l'A16		Valorisation de l'A16 comme une fenêtre sur le bocage
<b>2 La RN42</b>		ZA de l'Inquétrie, équipements aux abords de la RN42	Transformation de la RN42 en vitrine du bocage
<b>3 Périurbanisation</b>		Périurbanisation autour de Boulogne, le long de la RD237 et la RD234, la RD341 et la RD901 Étalement urbain à limiter à  Baincthun, La Capelle-les-B.	Maintien des coupures d'urbanisation et traitement des limites d'urbanisation  Limitation de l'étalement urbain, du cloisonnement provoqué par l'étalement linéaire et "l'appropriation" du paysage " par les seules habitations en bord de route enjeu de contenir l'étalement pour que les "villages authentiques" le restent enjeu de végétalisation avec des formes et des essences locales des extensions les plus récentes
<b>4 Trame bocagère</b>	Maillage assez dense		Maintien du maillage de haies
<b>5 Belvédère</b>	Vue panoramique du Mont Lambert Espace dégagé sur le bocage et la mer  Vue du Mont Herquelingue sur le bocage		Valorisation des vues dégagées (des constructions en ligne de crête = privatisation des vues) Comblent les trous dans le maillage de haies visibles des belvédères
<b>6 Prairies de Condette/Hesdigneul</b>	Paysage de qualité au sud de Boulogne Ambiance paisible de fond de vallée		Maintien des caractéristiques du paysage bocager
<b>7 La forêt domaniale</b>	Forêt de Boulogne lisière de la forêt de feuillus locaux (hêtraie atlantique à jacinthe des bois)	impacts de la chararose et du dérèglement climatique	Lien visuel et écologique à la forêt Résilience des peuplements avec la diversité des essences

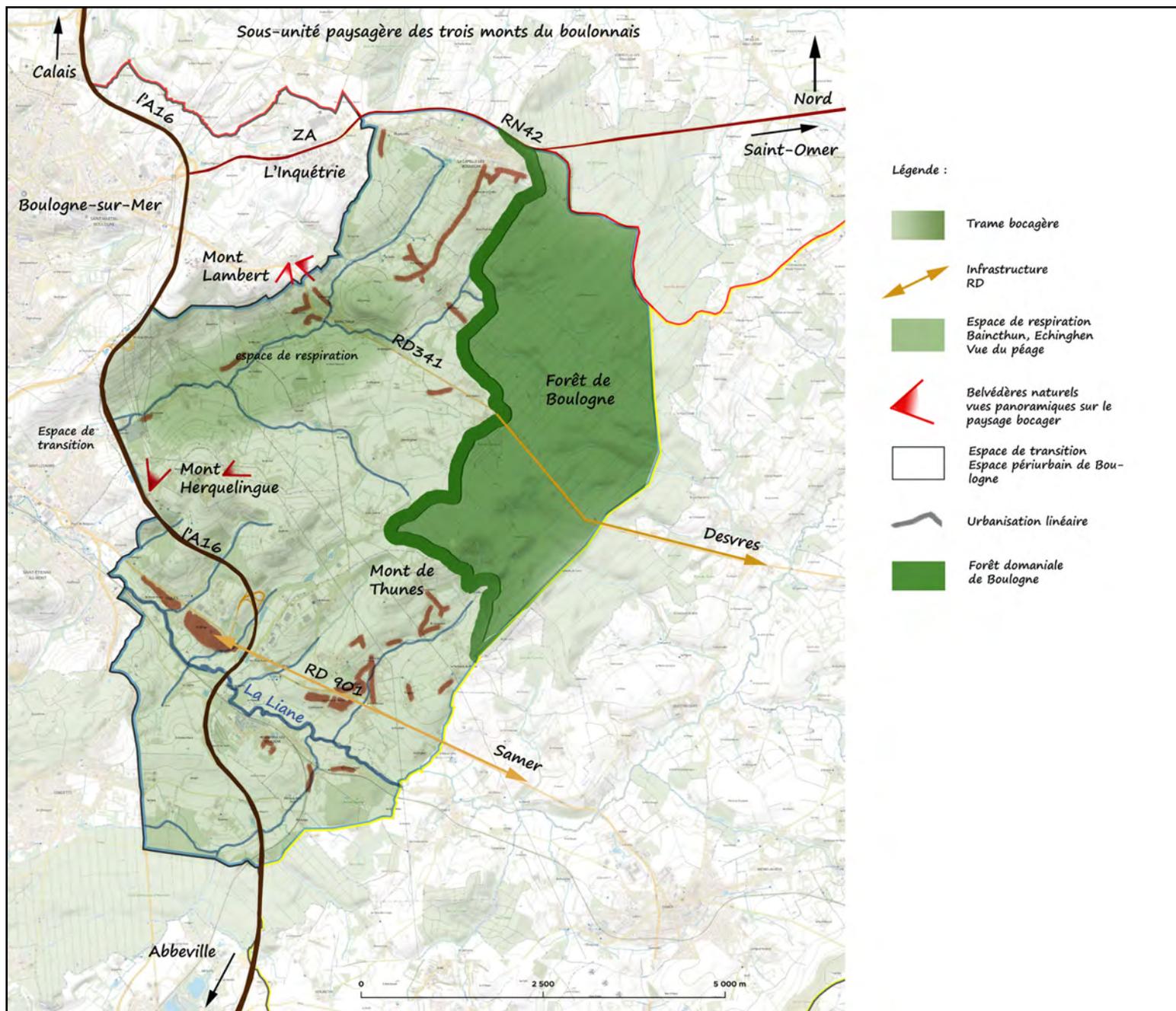


Figure 101 : Carte des enjeux paysagers de la sous-unité des trois monts du Boulonnais, A Poirier. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

#### 4.5 La vallée de la Slack

La vallée de la Slack se caractérise par un chevelu hydraulique dense, constituant avec celui de la Liane et du Wimereux, un grand réseau d'eau sur tout le territoire du bocage boulonnais.

Elle est essentiellement constituée de prairies inondables pour la partie basse, qui laissent place, au fur et à mesure que l'on quitte le fond de la vallée, aux zones de grandes cultures.

Il s'agit d'une sous-unité paysagère de transition vers le paysage des Côteaux calaisiens.

Le bocage est plus lâche, la culture prend place de façon plus marquée sur des parcelles de plus grande dimension que sur les entités bocagères décrites précédemment. Avec un maillage de haies lâche, le risque de perdre le caractère bocager est fort.

##### - Bocage morcellé

Banalisation du paysage, disparition des haies, augmentation de la part du labour, ouverture du maillage, reboisement et érosion des sols.

Qualité des ripisylves

#### > Enjeu de replantation du maillage de haies

##### - Arbres remarquables

Les Arbres remarquables isolés participent à la qualité des paysages. Le traitement soigné des haies donne une image positive du territoire

#### > Enjeu de valorisation de l'arbre dans un paysage ouvert

##### - Les Vergers

Replantation de vergers pour une image positive du territoire

#### > Enjeu de valorisation du patrimoine naturel et paysager

Le bocage offre au regard, un paysage très varié avec des couleurs qui

##### - Urbanisation

Urbanisation linéaire aux abords des villages en contradiction avec les formes de bourg traditionnelles et les hameaux dispersés (exemple Hardinghen, Wierre-Effroy ...) le long de la 238, la RD232 et RD191.

#### > Enjeu de traitement des limites d'urbanisation et renforcement du cahier des charges

##### -Cuesta

Belvédères intéressants sur le paysage d'Hermelinghen depuis la cuesta.

Village soigné, forme du bourg traditionnelle préservée

Vues remarquables sur la cuesta et le mont Galien (Boursin).

#### > Enjeu de valorisation du patrimoine naturel et paysager, de découverte de la cuesta

##### -Reboisements

Paysage ouvert de grandes cultures et de boisements

#### > Enjeu de maintien des caractéristiques d'un paysage bocager et non un paysage qui se banalise.

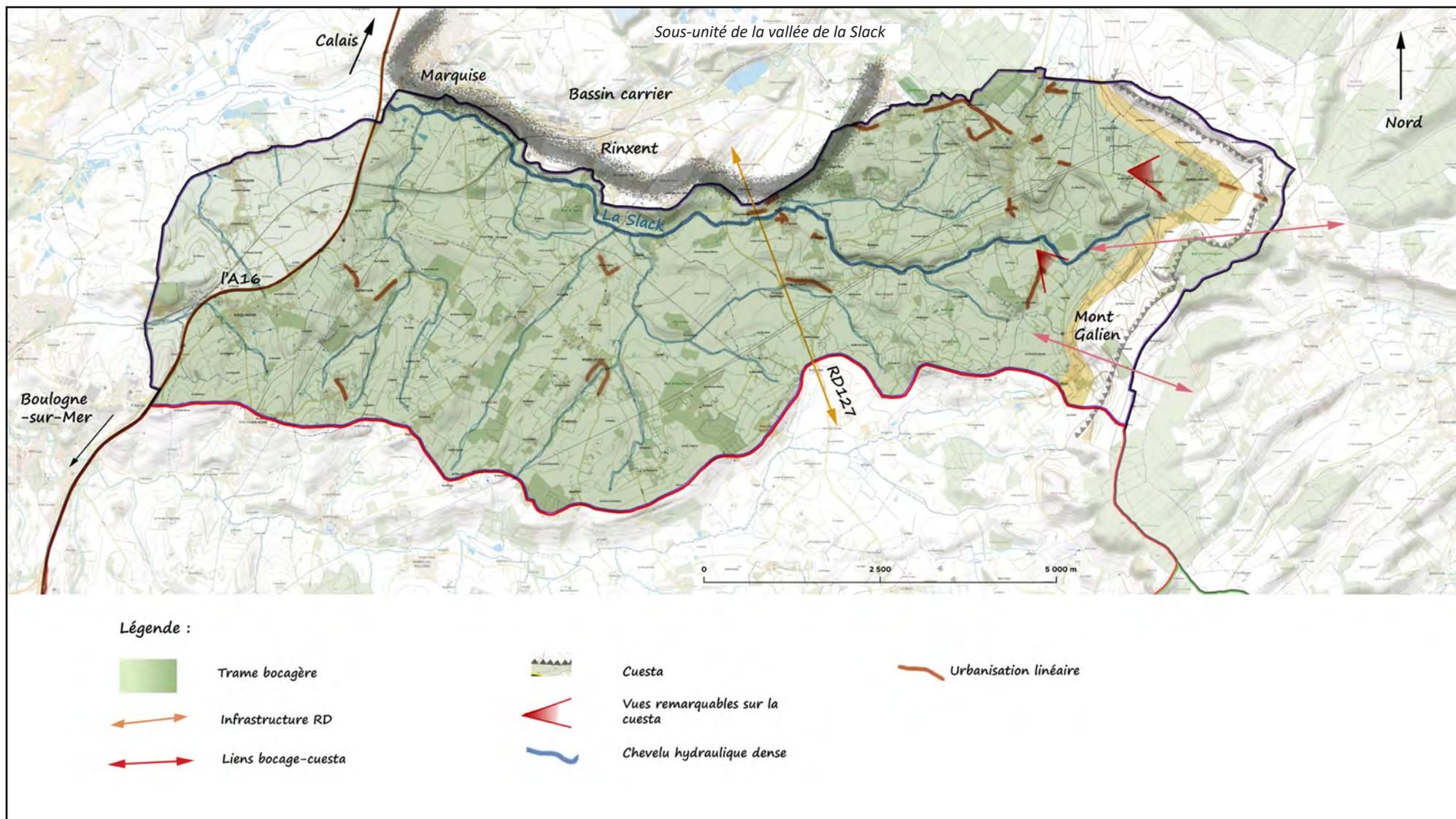


Figure 102 : Carte des enjeux paysagers de la sous-unité de la vallée de la Slack, A Poirier. Source : IGN, 2020, Plan IGN [niveau 15].

Sous-unité paysagère de la vallée de la Slack			
Elements paysagers	Eléments à valoriser	Eléments à modifier	Enjeux paysagers
<b>1 Trame bocagère</b>	ripisylves	maillage bocager très lâche	Maintien des ripisylves Replantation du maillage des haies
<b>2 Cultures et boisements</b>		paysage ouvert de grandes cultures et de boisements	Maintien des caractéristiques d'un paysage bocager
<b>3 Arbres remarquables</b>	plusieurs arbres isolés, éléments qualitatifs de ce paysage ouvert		Replantation d'arbres isolés ou en alignement, vergers dans le paysage ouvert
<b>4 Urbanisation linéaire</b>		Périurbanisation linéaire aux abords de Hardingen, Wierre-Effroy, le long de la RD238, RD 232, RD191.	Maintien des coupures d'urbanisation et traitement des limites d'urbanisation
<b>5 Cuesta</b>	Belvédère intéressant depuis la cuesta sur le paysage d'Hermelinghen  Vues remarquables sur la cuesta et le mont Galien (Boursin).		Valorisation des belvédères et vues remarquables
<b>6 L'A16</b>	Aire de l'Epitre à Beuvrequen		Valorisation des fenêtres sur le bocage
<b>7 La vallée de la Slack</b>	vallée		Valorisation de la Slack

## Conclusion

Le diagnostic paysager est une première étape du plan paysage, outil de sensibilisation et de compréhension de ce paysage bocager, prenant en compte le regard et la réflexion d'experts et des habitants de ce territoire, premiers acteurs au quotidien.

La caractérisation des sous-unités paysagères et la spatialisation des enjeux paysagers du bocage boulonnais, grâce à un travail historique et de terrain, a permis de fractionner le territoire, changer d'échelle, voir des ambiances différentes et des évolutions.

L'enjeu majeur de ce bocage est l'évolution du paysage et le maintien des caractéristiques d'un paysage bocager. En étudiant finement ce vaste territoire, celui-ci fait naître des enjeux propres à ce bocage authentique : le maintien du lien visuel bocage-cuesta, le maintien d'une trame bocagère diversifiée, la replantation d'arbres isolés, de vergers ou en alignement, la transformation de la RN42 comme vitrine du bocage, le maintien des coupures d'urbanisation etc.

Cette étude devient un support pour réaliser les orientations paysagères en réponse au programme du plan de paysage du bocage boulonnais.

## Bibliographie

### Cartes

RELIEFS EDITIONS, Carte Georelief - Le Pas de Calais 62, 2017.  
IGN, carte topographiques 1/25 000e.

PNR des Caps et Marais d'Opale, Charte 2013-2028, 24 p.  
PNR des Caps et Marais d'Opale, Charte 2013-2028, mesure 54.

PNRCMO, Cartes de présentation.  
PNRCMO, Plan de parc., 2013.  
PNRCMO, Carte de relief.  
PNRCMO, Coupe géologique.  
PNRCMO, Carte hydrologique.  
PNRCMO, Carte des paysages naturels.  
PNRCMO, Carte de densité des haies et prairies, 2014.  
PNRCMO, Carte des sous-unités paysagères du bocage boulonnais, 2021.

POIRIER Anne, Carte générale.  
POIRIER Anne, Carte des ambiances paysagères.  
POIRIER Anne, Carte des limites.

GEOPORTAIL, Carte d'Etat major (1820-1866), [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).  
GEOPORTAIL, Carte de Cassini, [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).  
GEOPORTAIL, Photographies aériennes anciennes de 1950 à 1965, [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).  
GEOPORTAIL, Photographies aériennes anciennes de 2006 à 2010, [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).  
GEOPORTAIL, Photographies aériennes actuelles, [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).  
GEOPORTAIL, Photographies comparatives 'Remonter le temps', [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr).

Atlas des paysages de la Région Nord-Pas-de-Calais, Carte de définition des grands paysages régionaux, DIREN, 2005.

### Ouvrages

Troisième Paysage, Étude sur l'évolution des paysages du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale des dans le cadre de l'évolution à mi-parcours de la charte, décembre 2020.

Laboratoire Clersé, Etude ARABESCO, Analyse des perceptions et représentations du bocage boulonnais et des services écosystémiques associées, juin 2019.  
PNR des Caps et Marais d'Opale, POIRIER Anne, Diagnostic paysager du plan de paysage, décembre 2018.

HUCHET Jean, Découvrir et comprendre les paysages de la campagne, Editions Ouest-France, 2003.  
SIGNOLET Stéphane, Découvrir et comprendre la forêt, Editions Ouest-France, 2003.  
LIZET Bernadette et De RAVIGNAN François, Comprendre un paysage. Guide pratique de recherche, Paris, INRA, 1987.

DREAL Nord Pas-de-Calais, Atlas des paysages de la Région Nord - Pas-de-Calais, les paysages de la région et leur nomenclature, paysages boulonnais, décembre 2010.  
PNR des Caps et Marais d'Opale, Guide technique du bocage, arbres, arbustes et fruitiers, planter à la mode de chez nous, juin 2015.  
EMERAND Katia, L'approche paysagère menée dans le cadre de la révision de la Charte du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, septembre 2009.  
Fiche de Candidature du Parc, appel à projet plan de paysage, février 2017.  
PNRCMO, *Recueil des discussions du forum ouvert*, L'avenir du bocage | nais, 7 décembre 2017.

PNRCMO, *Recueil des discussions du forum ouvert*, 29 janvier 2018.  
KASSIOPEE TOSCAS Jacqueline, Usages et représentations habitantes du bocage boulonnais,  
AD'AUC, *Etude pour la valorisation et la traduction des éléments du patrimoine bâti inventoriés sur le territoire de Desvres Samer*, octobre 2005.  
PNRCMO, *Des Lieux et des Hommes, origine des noms de communes*.

BRUNET Bernard, paysagiste, Brochure *Le plan de paysage. Agir pour le cadre de vie*, <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr>  
FOLLEA Bertrand paysagiste, *L'archipel des métamorphoses, la transition par le paysage* Agir pour le cadre de vie, Editions parenthèses, 2019.

## Histoire

DELELIS DUSSOLIER A, Premier rapport sur l'étude des haies du Boulonnais, 1984, 58 pages.  
FOUQUENELLE Thérèse, Le bocage boulonnais, 1992, 131 pages.  
GUERRIER Odile, Inventaire hiérarchique des paysages du Boulonnais du Pays de Licques et du pays de Guines, 1994, 66 pages.  
ARIETUR, DEGORGUE Hélène, Inventaire et suivi environnemental des haies du Boulonnais, décembre 1998, 51 pages.  
CLETON Mélanie, Analyse de l'évolution quantitative et qualitative du linéaire de haies sur le territoire de la communauté de communes Desvres-Samer entre 1994 et 2009, 2014, 31 pages.  
BLIN Alain, Revue du Nord, Le paysage rural du Haut Boulonnais, 1957, 19 p : Le paysage rural du Haut-Boulonnais - Persée ([persee.fr](http://persee.fr))

Coudoux Janine, Les paysages du Boulonnais et de ses abords, Hommes et Terres du Nord, 1977 : Les paysages du Boulonnais et de ses abords - Persée ([persee.fr](http://persee.fr))  
Gesoriacum, Histoire du Boulonnais, Bazinghen, le village des hauteurs du boulonnais – GESORIACUM ([wordpress.com](http://wordpress.com))  
Napoleon III, La France sous Napoléon III, l'essor économique et l'évolution sociale. Napoleon.org <https://www.napoleon.org/enseignants/documents/la-france-sous-napoleon-iii-lessor-economique-synthese/>

Napoleon III, l'âge d'or des campagnes, l'importance du monde rural, Napoleon.org <https://www.napoleon.org/enseignants/documents/lage-dor-des-campagnes-limportance-du-monde-rural-cours-et-bibliogr/>

## Eco-constructions et nouvelles formes d'urbanisation durable

Association Bruded, réseau d'échanges entre collectivités engagées dans des projets de développement durable, Bretagne.  
BRUDED – Réseau d'échange d'expériences de développement local durable entre collectivités, [www.bruded.fr](http://www.bruded.fr)  
Lotissement les Courtils, Hédée (35 Ille-et-Vilaine)  
Lotissement La pelousière, Langouët (35, Ille-et-Vilaine)

## Emissions

Sauvons les haies, refuge de biodiversité, La terre au carré, France Inter, 18 mai 2021.  
<https://www-franceinter-fr.cdn.ampproject.org/c/s/www.franceinter.fr/amp/emissions/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-18-mai-2021>

## Illustrations

POIRIER Anne, photographies du bocage boulonnais, Avril 2021  
MORIN Perrine, photographies du bocage boulonnais, Avril 2021  
Cartes postales anciennes, [histopal.net](http://histopal.net)  
Cartes postales anciennes, [delcampe.net](http://delcampe.net)  
POIRIER Anne, Croquis paysagers, cartes et aquarelles couleur

Carte du Boulonnais du XVIII e s, source : R. Phelipaux.  
Saules têtards en bord de ruisseau, Cornelius Vreedenburgh (1880-1946).  
Saules au soleil couchant (Willows at sunset), Van Gogh, 1888, Musée Kröller-Müller d'Otterlo.